

**HONORÉES PAR LA VILLE DE MONTREUIL**

Elles ont œuvré pour la liberté et les droits humains. Montreuil donne leurs noms à une place, un mail et un square de notre ville. ■ P. 29

NOLA, PREMIER BÉBÉ DE 2021 À MONTREUIL

Il était 8 h 55, le 1^{er} janvier, quand la petite Nola a poussé son premier cri, annonçant son arrivée parmi nous. Bienvenue! ■ P. 2

**SANTÉ. LA VILLE PRÊTE À RECEVOIR LE VACCIN CONTRE LE COVID-19**

Les premières doses sont arrivées à l'hôpital André-Grégoire. Elles sont destinées en priorité au corps médical et aux personnes âgées de plus de 75 ans, sur rendez-vous. ■ P. 6-7

www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

ENQUÊTE. QU'ATTENDENT LES MONTREUILLOIS DE L'ANNÉE 2021?

Nous avons rencontré les trois générations d'une famille montreuilloise, les Domrane, ainsi que des associations caritatives, des acteurs culturels, sociaux et économiques qui nous ont fait part de leurs vœux pour cette nouvelle année. ■ LIRE P. 8 À 11

**L'AMI HÉRISSON EST DE RETOUR**

Cette boule de piquants est un auxiliaire de nos jardins. Pas un insecte nuisible ne lui échappe. Ménageons-le. Explications. ■ P. 26

MONTREUIL ET L'ART CONTEMPORAIN

À Montreuil, qui compte plus de 1000 artistes, l'art contemporain tient une belle place. Le galeriste Emmanuel Perrotin envisage de venir s'installer dans notre ville. ■ LIRE P. 24 ET 25

À L'HONNEUR

Nola, le premier bébé montreuillois de l'année 2021

Elle est née à 8 h 55, le 1^{er} janvier 2021. En pleine pandémie, sa génération symbolise l'espoir d'un avenir dans lequel les crises actuelles appartiendront au passé.

Un rayon de soleil pour sa maman, Anaïs Gamain, qui, elle-même née au CHI André-Grégoire en 1989, était en confiance : « J'ai choisi la maternité de Montreuil parce qu'elle a très bonne réputation et parce qu'elle est classée niveau 3, et l'équipe est vraiment super. » Certes, à cause du contexte, Anaïs a vécu un accouchement particulier, sans visite (excepté celle du papa). Mais les soignants étaient à ses côtés pour l'accompagner dans ces moments exceptionnels où la vie commence. Bienvenue Nola et bonne route !

Photographie de Véronique Guillien





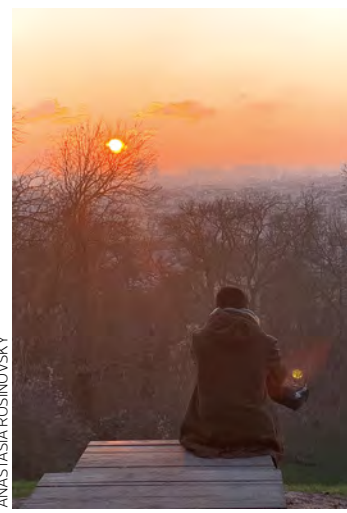
Les Montreuillois se rassemblent et s'affichent pour la sauvegarde de l'hôpital André-Grégoire

Samedi 9 janvier, devant la cité de l'Espoir, le maire Patrice Bessac, accompagné de nombreux élus, avait convié les représentants des personnels soignants et le député Alexis Corbière à l'inauguration d'une fresque, *Sauvons l'hôpital public*, réalisée par l'artiste Dugudus.



De nouveaux vitraux à l'hôtel de ville

L'entreprise Au passeur de lumière s'est chargée de la minutieuse restauration des vitraux endommagés durant l'incendie survenu le 9 janvier 2020 dans le hall de la mairie. 60 verres cassés ont été remplacés et 400 morceaux de verre ont été nettoyés un à un. Installés le 6 janvier, ces vitraux devraient tenir 150 ans !



Parc des Beaumonts, samedi 9 janvier, 17 h

En plein hiver, au cœur d'une crise sanitaire qui n'en finit pas et juste après avoir enterré 2020... Soudain, en fin d'après-midi, au parc des Beaumonts, un coucher de soleil inoubliable et immortalisé qui vient nous rappeler que le monde est beau.



Courir, ça rend les enfants heureux !

Le 2 décembre dernier, le Club athlétique de Montreuil (CAM 93) a repris les entraînements pour les enfants. Lesquels, depuis, gardent le sourire !



Le plaisir de dessiner pour s'évader

Durant les dernières vacances, Damien Roudeau a animé un atelier BD/arts plastiques à l'Espace 18 pour les enfants du quartier, enchantés de buller aux côtés de celui qui sera en dédicace dans sa ville pour son dernier album : *L'Eau vive* (éditions Futuropolis). Le 18 janvier à 15 h, à la librairie Zeugma.

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 28 et le 29 janvier dans votre boîte aux lettres.
Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.

PHOTOS DE COUVERTURE : GILLES DELBOS, VÉRONIQUE GUILLIEN, D.R.

Vaccins, finances communales, projets pour 2021... *Le maire fait le point*

Comment la campagne de vaccination contre le Covid-19 va-t-elle se déployer à Montreuil à partir du 18 janvier ?

Patrice Bessac: Nous n'avons été contactés que le 7 janvier par le préfet du département. Il nous a d'abord annoncé l'ouverture d'un centre de vaccination le 18 janvier. Quelques jours plus tard, cette date a été reportée par les autorités étatiques. À l'heure où je vous parle (mardi 12 janvier, ndlr), aucune date précise n'est fixée. Pourtant, à Montreuil, nous sommes prêts. Après celui du CHI, un autre centre de vaccination pourrait ouvrir à l'hôtel de ville. Nous avons prévu de prendre en charge les rendez-vous, d'informer la population, de faciliter le transport de nos aînés... Mais à présent, tout dépend de l'État, qui reste le pilote de cette stratégie vaccinale. Je constate qu'à l'image de ce qui se passe depuis le début de cette crise sanitaire, des déclarations d'intention sont faites sur les plateaux de télévision. Pourtant, sur le terrain, les mesures ne peuvent pas être mises en place, faute de moyens nécessaires. L'incurie que nous avons vécue avec les masques se reproduit avec le déploiement du vaccin. Les communes sont seules face aux attentes majeures et légitimes des populations. Le vaccin est une opportunité d'échapper à ce virus. Il constitue un espoir de retrouver un lien social fondamental, en particulier pour nos aînés. Chaque Montreuillois doit pouvoir y accéder, à égalité avec les autres Français. Pour notre part, nous déployons tous les efforts pour qu'il en soit ainsi.

La campagne de vaccination a pris du retard au plan national. Comment la commune agit-elle ?

P. B.: Le faible nombre de vaccinations fin décembre était, pour moi comme pour de nombreux Français, le signe d'une incapacité que je viens de souligner et que je déplore. Ce défaut d'organisation est incompréhensible. Dans cette situation, notre commune prend une nouvelle fois ses responsabilités. Nous avons tenu les écoles ouvertes au plus fort de la crise sanitaire ; nous avons soutenu matériellement les hôpitaux pendant le premier confinement ; les centres de santé ont été mobilisés pour assurer les tests... Nos services publics municipaux, en lien avec le tissu local des professionnels de santé libéraux, sont tous prêts à relever le défi de la vaccination.

Comment la Ville se prépare-t-elle à l'arrivée du variant du virus du Covid-19 issu du Royaume-Uni, décrit comme plus contagieux ?

P. B.: Nous sommes en alerte permanente. Nous nous approvisionnons en matériel



« Pour 2021, je forme le vœu que notre pays sache répondre aux enjeux de justice sociale et de justice climatique ». Retrouvez la communication du maire à l'occasion de la nouvelle année, sur le site montreuil.fr et sur les réseaux sociaux.

de protection. Nous évaluons nos organisations afin de les adapter et d'affronter toutes les hypothèses. Nous avons accompagné les nouvelles capacités de test en autorisant les pharmaciens à occuper l'espace public pour réaliser des tests antigéniques. Nous travaillons en réseau avec les médecins libéraux. Nous avons tissé des liens avec les laboratoires du territoire. Tout plaide pour une accélération massive de la campagne de vaccination. Là est en grande partie la solution à la crise. Encore une fois, nous sommes prêts à agir.

Vous venez d'inaugurer une fresque murale en soutien à l'hôpital public. Que symbolise-t-elle ?

P. B.: Nous avons peint sur les murs de Montreuil une infirmière combattante et fière exigeant que notre hôpital soit sauvegardé. Cette fresque affirme le droit à être soigné dans les meilleures conditions et notre engagement pour l'annulation de la dette qui étouffe le CHI. À Montreuil, nous entretenons aussi une mémoire. Nous ne nous contentons pas d'applaudir les soignants, mais agissons concrètement avec eux, pour eux, pour nous tous. Ainsi, les Montreuillois se sont mobilisés en mettant des drapeaux à leurs fenêtres. 10 000 signatures ont été réunies autour de notre pétition lancée à l'automne. L'ensemble des élus de gauche du département et moi-même nous sommes exprimés dans les colonnes du journal *Le Monde* en faveur du soutien aux hôpitaux de Seine-Saint-Denis. Notre département dispose de moins d'investissements en matière d'offre de santé que le reste la France. Nous n'exigeons rien de moins que l'égalité. André-Grégoire est considéré comme l'un des hôpitaux devant bénéficier en priorité des annulations de dettes

actées par la loi de finance de la Sécurité sociale. Prochaine étape en février, pour la concrétisation.

À quelques semaines de l'adoption du budget municipal pour 2021, et dans ce contexte de crise sanitaire et économique, où en sont les finances de la commune ?

P. B.: Comme celles de toutes les communes, nos finances sont durement impactées par les dépenses exceptionnelles liées à la crise sanitaire. À Montreuil, elles s'élèvent déjà à plus de 2 millions d'euros, et ce n'est pas fini. Le contexte économique est très incertain. Les faillites d'entreprises augmentent, ainsi que le nombre de personnes frappées par le chômage. Les projections sont difficiles, nous faisons face à des tensions et notre budget est contraint. Toutefois, il nous faut préparer l'avenir. Les marges de manœuvre sont étroites mais notre budget est sain. Au cours des six dernières années, j'ai garanti aux Montreuillois une gestion rigoureuse des finances de notre ville. C'est ce qui nous permet aujourd'hui d'agir.

Faut-il recourir à une augmentation des impôts municipaux pour financer les projets d'avenir ?

P. B.: Il n'y aura pas d'augmentation des impôts. J'ai demandé aux élus de faire face aux nécessités de la crise. Dans le même temps, chaque euro dépensé sera un euro socialement utile.

Quelles sont les priorités municipales pour 2021 ?

P. B.: D'abord, nous allons lancer le projet de démocratie alimentaire. Dès mars, les cantines de nos crèches proposeront des repas composés d'aliments de qualité, bio et en circuit court, réalisés

en totalité dans les établissements. Nous allons aussi rénover massivement les bâtiments publics, les écoles et près de 2 000 logements sociaux. L'année se construira également autour du sujet des aménagements liés au tram T1. La municipalité va, de plus, engager des actes forts en matière de lutte contre les violences faites aux femmes, les discriminations et le racisme, car ces maux minent nos sociétés.

Comment réagissez-vous à l'intrusion violente au sein du Capitole, à Washington, qui a bouleversé les États-Unis ?

P. B.: En France et en Europe, il existe aussi un mouvement visant à rejeter les institutions démocratiques. Théories conspirationnistes, idées racistes et négationnistes resurgissent au gré des colères qu'engendrent les crises. Nous devons regarder cette réalité en face. Cette flambée de colère et de haine est aussi le signe de

l'affaiblissement de notre démocratie, qui peine à proposer un projet fédérateur du peuple dans sa diversité. Certains de nos concitoyens estiment ne plus être représentés, n'espèrent plus grand-chose de ce système qui, au bout du compte, privilégie l'intérêt privé. Nous devons prendre nos responsabilités face aux risques majeurs de guerre, de chaos social, d'extinction massive des espèces, qui menacent. Sans justice sociale, sans respect pour les personnes, aucun système ne peut survivre durablement, sauf par l'usage de la violence. Les exigences de justice sociale, climatique et planétaire sont les seules porteuses d'un avenir durable pour la République, car souhaitées par chacun d'entre nous. Enfin, dans ce contexte difficile, je souhaite avant tout, une bonne santé à tous les Montreuillois. ■

LOTO DU PATRIMOINE. Les Murs à pêches remportent la plus grosse dotation financière francilienne

Depuis 2015, les Murs à pêches font objet d'un vaste projet de rénovation. Une dynamique renforcée grâce à la Fondation du patrimoine, qui vient d'accorder une aide de 300 000 € pour soutenir leur restauration.

Un peu plus de 15 millions d'euros pour 101 monuments en péril. La mission patrimoine menée par l'animateur Stéphane Bern a dévoilé, le 6 janvier, les montants accordés à ces sites privés ou publics pour bénéficier de l'édition 2020 du Loto du patrimoine. Parmi eux, huit sites d'Île-de-France, dont les Murs à pêches (MAP). Lesquels avaient d'ailleurs déjà été mis à l'honneur par la Fondation du patrimoine lors de la présentation de la sélection des projets. C'est en effet depuis ce site emblématique de Montreuil que, le 31 août dernier, Stéphane Bern avait révélé les projets rete-



Le 31 août 2020, durant la visite du jardin Pouplier par Stéphane Bern (à droite du maire, Patrice Bessac), qui mène la mission patrimoine.

nus pour l'année 2020. Avec une aide financière de 300 000 €, les MAP remportent la plus grosse dotation francilienne. Cette somme sera allouée à la restauration de près d'un kilomètre de murs sur les 18 à restaurer. Dans le détail, indique la Fondation du patrimoine, « 379 mètres qui seront liés à un projet agricole, 223 aux supports de culture et de patri-

moine dans les secteurs très investis par les associations, 285 mètres qui accompagnent le projet de développement de sentiers de la biodiversité, et enfin 40 autres aux quelques têtes de murs et costières visibles depuis la voie publique ». Ces travaux sur ce patrimoine identitaire et territoire d'exception à l'échelle métropolitaine seront majoritairement réalisés dans le

cadre de chantiers de formation et d'insertion.

LABELLISATION EN 2020 PAR LE CONSEIL RÉGIONAL

À ces 300 000 €, s'ajoutent 50 000 € de mécénat donnés par La Française des jeux, elle-même partenaire de la Fondation du patrimoine, pour l'année 2021. Sans compter la souscription « populaire » qui doit être lancée par la municipalité pour augmenter l'enveloppe de financement de restauration des murs de 70 000 € de dons et les 100 000 € annuels qu'elle alloue depuis 2015 à leur préservation, restauration et valorisation.

Après la labellisation en 2020, par le conseil régional d'Île-de-France, en « Patrimoine d'intérêt régional », qui ouvre droit au dépôt d'un nouveau dossier de demande d'aides financières, la dynamique municipale de recherche de subventions et de restauration se poursuit donc cette année. ■

Montreuil recrute dix agents pour son service de police municipale



Au sein de la direction de la Tranquillité publique, la police municipale de Montreuil renforce une présence de proximité dans les 14 quartiers de la ville, et accroît son périmètre d'intervention en développant de nouvelles missions. Dans ce cadre, la Ville recrute dix personnes souhaitant devenir policiers municipaux.

Pour postuler, envoyez votre CV et votre lettre de motivation par e-mail uniquement à l'adresse suivante : recrutement@montreuil.fr

Des locaux à prendre

Vous êtes artisan, artiste ou acteur de l'économie sociale et solidaire en quête d'un local ? La coopérative d'urbanisme transitoire Plateau urbain propose des bureaux et des ateliers en centre-ville, dans le bâtiment Opale, rue de Rosny, pour une occupation de treize mois à partir de février 2021. Date limite de l'appel à candidatures : le 25 janvier, à midi. Plus d'infos sur : montreuil.fr

Une souscription pour l'ouverture du Hangar, atelier convivial

Jérôme Martinez, Julie Caron et Esther Silber sont à la recherche d'un local pour accueillir la brasserie artisanale La Montreuilloise ainsi que l'atelier de torréfaction Capuch', et monter une colocation café/bière pleine de saveurs et de bonne humeur. Ils ont aussi besoin de soutien financier pour leur installation dans ce nouveau lieu, qui s'appellera Le Hangar. Pour les accompagner dans cette aventure : miimosa.com/fr/projects/le-hangar-un-nouvel-espace-pour-la-montreuilloise-et-capuch

SERVICE. Ouverture d'un bureau d'état civil à la maternité au CHI André-Grégoire

Depuis le lundi 4 janvier 2021, les parents de nouveau-nés de la maternité du CHI André-Grégoire peuvent effectuer les déclarations de naissance directement au nouveau bureau d'état civil ouvert au sein de l'hôpital.

Ce bureau, situé en dessous de la maternité, sera ouvert du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 45 à 18 h. Il sera tenu par deux agents du service de l'état civil de la mairie détachés au sein de l'hôpital. En outre, les parents en consultation médicale pour un suivi de grossesse et qui souhaiteraient effectuer une reconnaissance



Le service maternité du CHI André-Grégoire.

avant naissance pourront bénéficier de ce service. « L'ouverture de ce bureau d'état civil au sein de l'hôpital est le fruit d'une collaboration entre la mairie et le CHI. L'objectif est de mieux répondre à la volonté des parents de simplifier la procédure des déclarations de naissance. Désormais, ils n'auront plus à se déplacer jusqu'à la mairie », indique Mickaël Costa, responsable adjoint à l'état civil. Les déclarations pourront toutefois toujours aussi être effectuées au service d'état civil du centre administratif de la tour Altaïs, notamment ouvert le samedi matin de 8 h 30 à 12 h. ■

NOS AÎNÉS. Le Pass'senior 2021

Disponible pour l'année 2021 et à retirer au pôle de coordination gérontologique de la ville, tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, le Pass'senior recense des offres gratuites ou de réduction, à destination des seniors habitant Montreuil, sur des produits culturels, et des activités sportives ou de loisirs. Il faudra juste présenter votre pièce d'identité et un justificatif de domicile. La librairie Folies d'encre, la boutique pleine de cadeaux sympas Les Tatas flingueuses,

les bibliothèques de Montreuil et de nombreux partenaires enrichissent ce Pass'senior créé il y a une dizaine d'années. « Nous avons décidé de le sortir en 2021 car c'est une initiative attendue et appréciée des seniors. En fonction de la situation sanitaire, s'il n'est pas possible de bénéficier de certaines réductions et avantages, nous essaierons de les reporter sur 2022 », a annoncé Michelle Bonneau, adjointe déléguée aux personnes âgées et aux relations intergénérationnelles. ■



Outre le Pass'senior 2021, les aînés ont reçu des cadeaux.

Premières vaccinations



La directrice des soins de l'hôpital André-Grégoire est l'une des premières personnes à avoir été vaccinées à Montreuil.

Le centre hospitalier intercommunal André-Grégoire a lancé le 6 janvier la première campagne de vaccination à Montreuil. D'abord réservée aux personnels soignants du CHI, cette opération va s'élargir à tous les professionnels de santé libéraux, puis s'adresser aux personnes âgées.

En ce mercredi après-midi, le cabinet de la médecine du travail de l'hôpital de Montreuil est en pleine effervescence. Cinq médecins ont rendez-vous avec l'Histoire. Ils sont les tout premiers

à recevoir la dose du vaccin Pfizer/BioNTech dans la commune de Montreuil. Le CHI est directement approvisionné par l'hôpital d'Aulnay-sous-Bois, seul habilité dans le département à conserver des doses de ce vaccin. Après s'être prêtée à l'exercice, la directrice des soins de l'établissement, Marie-Claire Fonta, nous explique la portée de cet événement : « L'objectif est d'inciter le personnel soignant à se faire vacciner. Le vaccin sert à se protéger, mais aussi à protéger les autres. On propose la vaccination sur la base du volontariat tout en suivant la stratégie de l'Agence régionale de santé (ARS), qui préconise

la vaccination du personnel hospitalier de 50 ans et plus et de ceux présentant des facteurs de risque. » Sur les 1 200 membres du personnel soignant de l'hôpital de Montreuil, 400 peuvent actuellement prétendre à la vaccination. L'établissement souhaiterait que la barrière de l'âge soit rapidement levée afin de permettre à tous les soignants, en première ligne, de se protéger. Depuis le 8 janvier, le CHI vaccine aussi les professionnels de santé libéraux (médecins de ville, infirmières libérales, sages-femmes) de plus de 50 ans ou à risque. Et le 18 janvier, l'hôpital devrait élargir cette consultation à toutes

les personnes de plus de 75 ans. Une prise de rendez-vous est nécessaire. Les plages horaires sont disponibles via Doctolib du lundi au vendredi. Une préconsultation vaccinale est en outre organisée sur place par un médecin. Rappelons enfin que, pour être efficaces, les vaccins actuellement autorisés en France (Pfizer/BioNTech ou Moderna), nécessitent l'injection de deux doses. Le CHI constitue le premier centre de vaccination pour les Montreuillois. Un second site, piloté par la Ville, devrait ouvrir prochainement ses portes dans le hall de l'hôtel de ville (lire ci-contre). ■

Ce qu'ils en disent...



Martine Vinet, infirmière à l'hôpital de Montreuil
C'est une vaccination simple. La personne arrive dans les

services de la médecine du travail, je lui prends sa température, je lui donne une fiche à remplir. Ensuite, le médecin effectue une consultation rapide pour connaître ses antécédents. Je désinfecte la zone et j'injecte le vaccin en intramusculaire dans le haut du bras. Ça ne fait pas mal, on ne garde pas de trace.



François Marc, chirurgien viscéral et digestif
J'ai toujours été pour la vaccination. J'ai d'ailleurs

effectué celle de la grippe. Il faut inciter toute la population à se faire vacciner, surtout le personnel hospitalier, c'est important ! Je pars désormais plus confiant pour exercer mon métier ! D'autant que nous avons beaucoup de sujets âgés en Seine-Saint-Denis.



Jean-Luc Durand, pharmacien, chef du pôle médico-technique
Les vaccins sont commandés à l'hôpital d'Aulnay-sous-

Bois en fonction des besoins. Un coursier est envoyé dans le respect de la chaîne du froid. Le temps de décongélation est de trois heures pour le vaccin de Pfizer. Une fois décongelée, la dose doit être utilisée dans les cinq jours. Ce sont des flacons qui contiennent de quoi faire 5 injections de 0,3 ml.

EN EHPAD. Nos aînés attendent le vaccin avec impatience

À Montreuil, les professionnels de la santé des Ehpad s'organisent et attendent les vaccins, qui devraient arriver mi-janvier de l'hôpital d'Aulnay-sous-Bois, chargé de la distribution.

Le vaccin est une lueur d'espoir afin de reprendre un rythme de vie normal, cela me manque de me balader. C'est pour cela que j'ai accepté de me faire vacciner», annonce fièrement Josette Rossi, résidant depuis deux mois à l'Ehpad des Murs à pêches. À son arrivée, en novembre 2020,

elle a dû rester confinée une semaine dans sa chambre : « C'était dur, je ne sais pas si je pourrais le faire à nouveau. » Les résidents d'Ehpad, très touchés par la première vague du coronavirus, sont les publics les plus fragiles et donc prioritaires de la campagne de vaccination. Avec 90 lits, l'Ehpad des Murs à pêches se prépare à l'arrivée des vaccins, le 26 janvier, pour les résidents et pour le personnel de plus de 50 ans ou à risque. Les Ehpad recevront dans les prochaines semaines un message de l'Agence régionale de santé (ARS) afin de les informer

de l'arrivée des vaccins dans les établissements hospitaliers congélo-porteurs de la région. Les vaccins seront ensuite envoyés dans des pharmacies attachées aux différents Ehpad, qui se chargeront ensuite de les acheminer. En attendant, les professionnels de santé effectuent les consultations prévacinales afin de recueillir le consentement des résidents et de les informer sur la procédure. « Nous avons aussi fait des répétitions pour être prêts le jour J », informe le Dr Hassan El Abed, qui travaille à l'Ehpad des Murs à pêches. ■



À l'Ehpad des Murs à pêches.

à l'hôpital de Montreuil

La commune se tient prête à ouvrir un deuxième centre de vaccination à la mairie



L'hôtel de ville devrait accueillir un centre de vaccination.



Les médecins de ville participeront aux opérations de vaccination.

En plus de l'hôpital André-Grégoire, la municipalité est prête à ouvrir un centre de vaccination pour les Montreuillois, à commencer par les plus de 75 ans, dans les locaux de l'hôtel de ville. Elle attend le feu vert de l'État.

Alors que la vaccination contre le Covid-19 se déploie lentement en France, Montreuil s'est elle aussi portée volontaire auprès de l'État pour ouvrir un centre de vaccination. Mais sur le terrain, les annonces gouvernementales doivent affronter la réalité des faits. Dans de nombreuses communes, la mise en œuvre de ces centres locaux peine en effet à démarrer. En cause : l'acheminement des vaccins tâtonne. En

Seine-Saint-Denis, qui compte plus de 1,6 million d'habitants, seul l'hôpital d'Aulnay-sous-Bois est habilité à conserver les doses du vaccin du laboratoire Pfizer/BioNTech, ce qui nécessite des congélateurs spéciaux à - 80 °C. « Actuellement, ce vaccin, qui est celui majoritairement déployé en France, semblerait être réservé en priorité aux hôpitaux et aux Ehpad », nous indique-t-on au groupement hospitalier de territoire Paris Nord-Est, dont dépend Montreuil. Les centres de vaccination des communes pourraient quant à eux recevoir ce vaccin, mais aussi celui de Moderna, qui se conserve à une température de - 20 °C. À une semaine de la date annoncée par le gouvernement pour l'ouverture des centres locaux,

la France ne disposait que de 50 000 doses de ce dernier. Par ailleurs, le matériel nécessaire à l'injection du vaccin doit lui aussi être fourni par l'État. Mardi 12 janvier, aucune date précise n'avait été communiquée à la municipalité, ni par l'Agence régionale de santé (ARS), ni par la préfecture. « On se prépare depuis le mois de décembre », explique Olivier Madaule, adjoint délégué à la santé. Le hall de l'hôtel de ville a ainsi été choisi pour accueillir l'opération. « C'est un lieu central, facile d'accès, que tout le monde peut identifier. Un espace suffisamment grand pour appliquer les protocoles sanitaires », ajoute l' élu. La commune prendra en charge, pour le compte de l'ARS, l'acheminement des vaccins, les rendez-vous

avec les patients, l'accueil. Elle fournira une armoire réfrigérée afin de conserver les doses quelques jours. Les personnels des centres municipaux de santé (médecins, infirmières...) seront mobilisés. Sur place, dès l'ouverture du centre, et après avoir pris rendez-vous, les patients pourront « effectuer une préconsultation », détaille Olivier Madaule. « Nous travaillons en partenariat avec les professionnels libéraux qui exercent sur la commune afin de permettre une ouverture du centre de vaccination six jours sur sept », précise le Dr Pierre-Étienne Manuellan, directeur de la Santé à Montreuil. ■

À SAVOIR :

Retrouver toute l'actualité sur montreuil.fr et dans notre prochaine édition

INFOS PRATIQUES

Qui peut se faire vacciner ?

La vaccination est pour le moment réservée aux professionnels de santé et de l'aide à domicile, et aux pompiers âgés de plus de 50 ans ou présentant des risques de comorbidité. À partir du 18 janvier, les conditions seront élargies aux personnes âgées de plus de 75 ans. Les villes travaillent actuellement avec les préfetures sur l'ouverture de centres de vaccination.

Comment puis-je me faire vacciner ?

Il faudra prendre rendez-vous. L'inscription pourra se faire par téléphone, via un numéro national bientôt communiqué, ou directement via le numéro du centre de vaccination. Les personnes souhaitant se faire vacciner pourront également passer par le site sante.fr, sur lequel se trouvera une carte interactive avec la liste des centres disponibles.

Peut-on choisir son vaccin ?

La réponse est non. Si le même niveau d'efficacité est avéré entre les différents sérums et qu'ils présentent les mêmes indications et contre-indications, ils seront proposés indistinctement aux personnes. Les professionnels de santé feront le vaccin avec les doses qu'ils auront en stock.

Comment le vaccin est-il acheminé ?

Les vaccins Pfizer acheminés en France sont expédiés depuis l'usine belge de Puurs. Deux circuits de livraison ont été mis en place. Le premier passe par six plateformes régionales prestataires de Santé publique France (SPF) ; il alimente les officines référentes des Ehpad ou ceux avec pharmacie à usage intérieur (PUI). Le second passe par une centaine d'établissements hospitaliers dits « pivots », notamment pour approvisionner les Ehpad et les unités de soins de longue durée (USLD).

LA STRATÉGIE VACCINALE DU GOUVERNEMENT



France : une campagne de vaccination en 3 étapes

1 Depuis fin décembre 2020 et jusqu'à février 2021. + d'1 million de personnes.

- Les personnes âgées en Ehpad,
- les personnels soignants y travaillant
- les personnels de santé âgés de 50 ans et plus.

2 De fin janvier et jusqu'au printemps 2021. Environ 14 millions de personnes.

- Les plus de 75 ans,
- les plus de 65 ans,
- les personnels soignants âgés de 40 ans et plus.

3 Au printemps 2021. Le reste de la population avec en priorité :

- les 50 à 64 ans,
- les personnels de sécurité, d'éducation...
- les personnes vulnérables et précaires.

Ce que les Montreuillois



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS



VERONIQUE GUILLEN



GILLES DELBOS

1 - L'épicerie Terroirs d'avenir. 2 - Le chantier du futur tramway T1, qui va, après concertation avec les habitants, redessiner le futur paysage alentour. 3 - Des constructions et des rénovations thermiques, comme ici au Morillon. 4 - L'agence Pôle emploi, qui devra répondre à une hausse de 2,5 points du chômage.

Outre un vaccin efficace contre le Covid-19, que souhaitent les Montreuillois pour 2021? La relance de l'économie et la possibilité pour tous de travailler. Continuer de voir Montreuil construire son avenir grâce aux grands projets urbains et œuvrer à des changements de fond, tel le choix d'une nouvelle alimentation. Enfin, le retour à une vie plus sereine. Et que reviennent les repas de quartier, les fêtes de famille, les concerts et les rencontres qui remplissaient nos quotidiens.

Sonia, mère de famille interrogée par *Le Montreuillois*, le clame : « Je rêve qu'on nous dise que c'est fini, qu'on peut enlever nos masques, se retrouver dans la rue, s'enlacer et s'embrasser » (voir page 11). Le rêve de Sonia, tous les Montreuillois le partagent. Confinement, reconfinement, attestations de sortie, couvre-feu, verbalisations, chômage, maladie, mort... 2020 restera inscrite comme une année noire.

Cette nouvelle année débute cependant sur un espoir, avec l'arrivée des premiers vaccins. Certes, l'organisation de la vaccination pilotée par l'État se fait parfois attendre et exige une réactivité inédite des municipalités, qui ne disposent parfois que de quelques jours pour appliquer des décisions annoncées, en exclusivité, sur les plateaux de télévision ou en conférence de presse. À Montreuil, les personnels soignants de l'hôpital André-Grégoire ont été les premiers à se faire vacciner. Le 26 janvier, ce sera au tour des résidents de l'Ehpad des Murs à pêches. Entre-temps, le 18 janvier, un centre de vaccination devrait voir le jour pour les Montreuillois âgés de plus de 75 ans. Outre les questions sanitaires, les défis

de l'année seront surtout économiques et sociaux. L'Observatoire français des conjonctures économiques prévoyait ainsi, début janvier, « une contraction de plus de 790 000 emplois salariés fin 2021, dont 180 000 associés à l'accroissement des faillites d'entreprises », et une hausse du chômage « de 2,5 points

Pour bâtir le Montreuil de demain, la municipalité suit de près les dossiers de la construction et de la rénovation des logements, les travaux de la ligne 11 du métro, du tram T1...

par rapport à 2019 ». Dans notre ville, où vivent environ 20 % d'ouvriers et 10 % d'intermittents du spectacle, la crise fait mal. Sans parler des restaurants, des bars, des petits commerces. Face à l'adversité, les Montreuillois font heureusement preuve d'un sens collectif et d'une solidarité hors normes. Jeunes ou seniors, ils sont des centaines à donner de leur temps en faveur des personnes les plus touchées, à l'instar des bénévoles des Restos du cœur que nous avons rencontrés (voir page 9).

Afin de ne pas figer l'avenir, la municipalité agit aussi pour continuer à bâtir la ville de demain. Dans la ZAC Boissière - Acacia, la construction du terrain de football va démarrer, en plus de celle de centaines de nouveaux logements (voir page 12). Au printemps, le tunnelier Sofia, lui, achèvera son œuvre, et la ligne 11 du métro pourra ainsi, à l'horizon 2022, compter à Montreuil deux stations, La Dhuis et Hôpital. Les travaux du tramway T1 avancent aussi, et la municipalité va inviter les habitants à imaginer son futur paysage (voir page 12). Quid du vélo, des piétons, des voitures? Des « Assises de la ville apaisée et des mobilités » sont prévues au printemps pour en débattre (voir page 12).

Enfin, en attendant que Montreuil puisse à nouveau, comme en rêve la petite-fille de Sonia, se régaler « avec des repas de quartier comme avant, mais en mieux », la question de l'alimentation sera aussi au cœur de l'action de la municipalité. Car chacun doit avoir droit « au bien-manger et au manger sain », pierre angulaire de la « stratégie alimentaire » qui donnera lieu à des états généraux à l'automne prochain (voir page 13). ■

attendent de 2021



Dans le respect des consignes sanitaires, une dizaine de bénévoles seulement sont présents dans les locaux des Restos du cœur chaque demi-journée.

SOLIDARITÉ. Le plus beau des dons : un peu de son temps !

Continuer à faire face, en urgence, au quotidien mais aussi pouvoir inscrire ses actions dans la durée grâce aux jeunes... Tel est le souhait des Restos du cœur pour cette nouvelle année. Symbole de la solidarité montreuilloise, l'équipe des bénévoles de la rue Douy-Delcupe nous raconte son quotidien et ses espoirs pour 2021.

C'est à une année bien particulière que se préparent les bénévoles des Restos du cœur. Avec une augmentation des inscriptions de plus de 45 % en Seine-Saint-Denis pour la campagne d'hiver, le local du 70, rue Douy-Delcupe ressemble à « une usine » ! Tout le monde s'affaire ce matin, mais dans la bonne humeur. Chacun a sa tâche : inscription des futurs bénéficiaires, gestion des stocks, préparation des colis...

Corresponsables du centre, Yves et Danièle – chacun 15 ans de bénévolat derrière eux – orchestrent l'ensemble. « Depuis le 17 mars et le début du premier confinement, notre fonctionnement est dégradé, nous n'avons plus les échanges, la cordialité auxquels nous sommes attachés », regrette Yves. Pandémie oblige, les colis, préparés la veille, sont distribués en

extérieur (quatre matins par semaine). Le vestiaire, d'abord fermé, a repris de manière limitée. Le microcrédit, domaine de Rémi, le plus ancien bénévole du centre (20 ans d'engagement), qui assure aussi toute la gestion administrative, a pu être maintenu. Mais les cours de français, d'informatique, la bibliothèque, la cafétéria, les salons de coiffure et d'esthétique, les sorties culturelles sont suspendus. Un crève-cœur pour tous les bénévoles, qui attendent avec impatience le retour à la normale.

Pour respecter les consignes sanitaires, une dizaine de personnes seulement sont présentes dans les locaux chaque demi-journée. « Il faut jongler avec les uns et les autres », explique Danièle, qui fait les plannings. Début 2020, il y avait un potentiel d'environ 80 « historiques ». Des retraités restés jeunes, mais dont certains ont été fragilisés par la menace du virus. L'effectif a fondu alors que les files d'attente enflaient devant les Restos, du fait de la crise économique engendrée par le confinement. Danièle elle-même s'est retirée un temps, avant de revenir en

octobre : « Un beau jour on se dit : il faut aller de l'avant ! On se protège, et on y va ! »

Et puis il y a eu la solidarité montreuilloise. « C'est dans les gènes ! » assure Yves. Ni Marie-Christine, qui se présente fièrement comme « petite-fille et arrière-petite-fille de Montreuillois », ni Branca, qui décrit ce « réseau tissé serré comme une toile d'araignée » ne le démentiront.

Lors du premier confinement, les Restos ont pu compter sur le renfort de nombreux employés communaux qui ne pouvaient télétravailler. « Du sang neuf, de la jeunesse », se souvient Yves. « On a eu une super-équipe,

avec les animateurs des centres de loisirs », précise Claudine, qui organise la « ramasse » avec Yves et œuvre aussi comme mère Noël (295 enfants ont reçu des cadeaux de Noël).

Aujourd'hui, les demandes d'aide sont stabilisées. Et ceux qui étaient venus prêter main-forte pendant le confinement ont repris le travail. Leurs horaires sont donc souvent difficilement conciliables avec ceux de l'association. « Mais dès qu'ils le peuvent, les plus jeunes viennent », constate Claudine. Certains

Les vœux de l'équipe pour 2021 ? Que se réalise, bien sûr, le souhait initial du fondateur des Restos du cœur, Coluche : disparaître, parce que cela signifierait que la misère est éradiquée

LES RESTOS DU CŒUR EN CHIFFRES

450

familles déjà inscrites début janvier pour la campagne de cet hiver

755

familles accueillies pendant la campagne d'été 2020

– nouveaux retraités, salariés de la restauration en chômage partiel... – continuent à donner des coups de main ponctuels.

Les vœux de l'équipe pour 2021 ? Ce serait bien sûr que se réalise le souhait initial de Coluche : disparaître, parce que la misère serait éradiquée. Utopique, hélas. D'ici là, des dons bien sûr – malgré la situation économique, ils ne faiblissent pas. Et surtout, « que plus de gens donnent de leur temps, c'est là le véritable engagement », espère Philippe, arrivé il y a deux ans, dès la retraite. ■

► Suite de la page 09

En 2021, la culture à Montreuil se serre les coudes

Le 7 janvier, le Premier ministre Jean Castex a annoncé la non-réouverture ce mois-ci des musées, cinémas, théâtres et salles de spectacle en raison de l'épidémie. Une décision malheureusement sans surprise pour les acteurs du monde de la culture, pour qui les défis à relever en 2021 sont colossaux.

La crise sanitaire, pour les compagnies, auteurs, comédiens... est sans précédent. « On ne sait pas ce qu'il va advenir de l'écosystème culturel, confie Alexie Lorca, maire adjointe déléguée à la culture. Je m'inquiète pour la diversité culturelle. Nous devons tout faire pour la préserver et accompagner la création. L'un de nos défis est de rester vigilants, mais nous sommes face à une absence totale de visibilité. Il nous faut être souples, réactifs et garder notre énergie. » Au rayon des mauvaises nouvelles, le secrétaire général de la CGT Spectacle, Denis Gravouil, annonce que « les mesures mises en place par le gouvernement ne pourront sauver l'intégralité des acteurs du secteur ». Et même si l'exécutif a prolongé les droits à l'assurance chômage des intermittents, les nouveaux entrants en sont exclus puisqu'il faut avoir, pour en bénéficier, au moins 43 cachets, dates ou autres. En outre, peu d'artistes ont pu faire leurs heures en 2020. D'une manière plus large, c'est la question de la perte des droits sociaux qui inquiète. Et Denis Gravouil de s'interroger sur le sort « des femmes en congé maternité, leurs droits à la Sécurité n'ayant pu être ouverts si elles n'ont



VERONIQUE GUILLEN



GILLES DELBOS



VERONIQUE GUILLEN



GILLES DELBOS

La Lune et l'Ampoule, au Théâtre de La Girandole, en attente d'autorisation de représentation ; Stéphane Goudet, directeur artistique du Méliès ; Mathieu Bauer, directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil ; et Alexie Lorca, adjointe à la culture.

pas travaillé pendant dix mois ». Quid encore « des auteurs, des plasticiens, qui ne relèvent pas des mêmes régimes que les comédiens, musiciens et intermittents du spectacle ? reprend Alexie Lorca. Il

va aussi falloir se battre pour eux et pour l'obtention du prolongement de l'année blanche. » Cette problématique « n'est pas derrière nous mais bien devant », affirme de son côté Denis Gravouil.

Pauline Gacon explique quant à elle que la Maison populaire, qu'elle dirige, a « commencé à relever les défis de 2021 dès 2020 ». Comment ? « En préparant les cours à distance, même si le tout-numérique n'est pas suffisant. » Pour 2021, elle annonce des projets plus nombreux, plus ambitieux, et même une programmation augmentée, comme un pied de nez à la crise. Le directeur artistique du Méliès, Stéphane Goudet, est pour sa part convaincu que « le public, lassé de regarder des films sur son canapé, reviendra. C'est un rituel d'aller au cinéma. Il est vrai que les adhésions et les abonnements aux plateformes explosent. Un des défis sera par conséquent de reconquérir le public, mais on sait qu'à Montreuil il est très impatient. » Stéphane Goudet constate en revanche un recul de la pratique cinématographique des 15-30 ans. « Nous allons donc imaginer de nouvelles formes pour sa reconquête. Pourquoi pas des ambassadeurs dans les quartiers pour créer des liens stratégiques ? Ils serviraient de relais, pas seulement pour amener des spectateurs dans les salles mais aussi pour animer des projets autour de l'éducation à l'image. » Au-delà de la reconquête des publics, les défis pour 2021 « sont plutôt politiques », selon le directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil, Mathieu Bauer. Ils dépassent le cadre du théâtre, voire celui de la culture. « On ne peut plus avoir le capitalisme pour seul horizon de l'humanité. Il faut en finir avec la logique marchande. Le défi qui nous attend : sortir de la logique de rentabilité ! » ■

6 % de chômeurs en plus à Montreuil

Face à l'ampleur de la crise économique et sociale due à l'épidémie de coronavirus, le nombre de demandeurs d'emploi croît. À quoi il faut ajouter celui des travailleurs précaires désormais inactifs.

Les perspectives en 2021 sur le front de l'emploi n'invitent guère à l'optimisme. Si les aides publiques et les dispositifs d'urgence, tels que le chômage partiel, ont permis un temps de limiter la casse, l'espoir aura été de courte durée. Selon les calculs de l'OFCE (Observatoire français des conjonctures économiques), les faillites d'entreprises en 2021 pourraient causer jusqu'à 180 000 destructions d'emplois. « À Montreuil, on note pour 2020 une baisse nette des créations d'emploi, alors que le territoire, doté de nombreuses entreprises, est d'ordinaire dynamique », fait remarquer Anne-Laure Chantelot, directrice de l'emploi à Est Ensemble. « Entre 2019 et 2020, sur les troisièmes trimestres, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté à Montreuil de 6 %, soit un petit millier en plus, observe pour sa part Luce Billoët, directrice de l'agence Pôle emploi de Montreuil. Il y a aujourd'hui deux réalités : des



GILLES DELBOS

nouveaux demandeurs et les anciens, passés de travailleurs précaires (CDD ou contrats à temps partiel) à inactifs. » Selon elle, il n'y a plus de temps à perdre : « En 2021, nous prévoyons de mener des actions dans les secteurs du bâtiment et du sanitaire et social, qui comprennent de nombreux métiers en tension, en présentant aux entreprises des profils employables dans des délais

plus courts que d'habitude. » De son côté, Est Ensemble rappelle que la Maison de l'emploi Bagnole-Montreuil continue – en attendant la journée de *jobdating* qu'elle organise courant mars – à proposer des permanences d'accompagnement vers l'insertion professionnelle et un suivi à distance. Des permanences téléphoniques ont lieu tous les vendredis de 11 h à 17 h. ■

L'EMPLOI À MONTREUIL EN CHIFFRES

18 %

C'est le taux de chômage à Montreuil en 2019

16 129

C'est le nombre de demandeurs inscrits à l'agence Pôle emploi de Montreuil à la fin de 2020, contre 15 190 au dernier trimestre de 2019

35 %

C'est, à Montreuil, le pourcentage d'emplois occupés par des cadres et/ou professions intellectuelles (25 % à l'échelle d'Est Ensemble)

VUPAR. Trois générations d'une famille montreuilloise nous disent ce qu'elles attendent et espèrent de 2021

Cette famille montreuilloise représente trois générations. De la grand-mère aux petites-filles, ses membres nous parlent de leurs souhaits pour 2021, de leurs rêves et de la façon dont la pandémie a changé leur vie.

Des éclats de rire, du café, des petits gâteaux et des noix sur la table de la cuisine, devant un poêle à bois qui chauffe toute la maison près des Murs à pêches, c'est dans la bonne humeur que reçoivent Sonia, 59 ans, sa fille aînée Diouna et le mari de celle-ci Saïd, et Garance et Anaé, leurs filles de 8 et 6 ans. La fille cadette de Sonia, Zara, qui vit en centre-ville, les a rejoints pour le goûter. Si entre eux, qui sont souvent ensemble, ils ne prennent pas de précautions particulières, ils font très attention avec les parents de Saïd, eux aussi montreuillois, mais plus fragiles et vivant dans un autre quartier. Garance et Anaé en ont assez « des masques à l'école et du coronavirus » qui les empêchent de recevoir des copines à la maison, mais espèrent refaire de « vrais » anniversaires cette année. Les adultes ont été très affectés dans leur vie professionnelle par la pandémie : Sonia, couturière en autoentreprise, a perdu beaucoup de clients ; Zara chanteuse et professeur de chant, ne peut plus donner de cours ; Diouna et Saïd, respectivement salonnière dans un prestigieux salon de thé parisien et salarié dans un hôtel, sont au chômage partiel. Donc, forcément, leur premier souhait pour 2021 est, ainsi que le résume Saïd : « Retravailler normalement pour pouvoir prendre des vacances normales ! Pas à 20 minutes de chez nous, comme on a fait cet été, mais en Bretagne ou dans les Pyrénées. » Un rêve ? « Que tout le monde soit vacciné, qu'on nous dise que c'est fini, qu'on peut enlever nos masques,

« Retravailler normalement pour pouvoir prendre des vacances normales ! Pas à 20 minutes de chez nous ! »

se retrouver dans la rue, s'enlacer et s'embrasser », rigole Sonia. « Oh oui et de longues tables dans les rues, comme les repas de quartier mais en mieux ! Que l'on puisse retourner à la piscine, manger à nouveau à la cantine, refaire des sorties de classe », précise Garance, qui ajoute avoir tout de même bien aimé voir ses parents plus souvent à la maison « faire des activités avec nous ». Diouna rebondit : « C'est vrai que de passer beaucoup de temps en famille, avec les filles, m'a fait réfléchir sur mon métier. J'ai envie de retrouver la clientèle, car je suis dans la restauration



Au premier plan, Garance, à gauche, et Anaé, à droite, entourent leur grand-mère Sonia. Au second plan, de gauche à droite, Saïd, son épouse Diouna et la sœur cadette de celle-ci, Zara.

depuis longtemps, mais un meilleur équilibre avec la vie familiale, ce ne serait vraiment pas mal. »

Les trois générations ont spontanément évoqué la réouverture des lieux culturels. « Tous ces lieux où on apprend des choses » : les séances au Méliès avec les parents, les sorties au zoo de Thoiry ou à celui de Vincennes pour les filles, les spectacles de danse pour Sonia, dont l'un des plus gros clients est une entreprise qui organise des cours de danse et vend des tenues à des danseurs amateurs et professionnels... « Tout s'est arrêté. J'ai pu trouver d'autres clients entre les deux confinements mais là, c'est à nouveau la catastrophe. Je suis aidée par l'État, et c'est bien, mais ça ne suffit pas pour vivre. » Elle propose donc des masques ou des créations personnelles (tabliers de jardinier, sacs à pain, mitaines) qu'elle vend au petit marché du samedi au jardin des Fruits défendus.

Zara, qui vit seule dans un petit appartement et reconnaît « avoir bien flippé » pendant le premier confinement, est plus directe : « Depuis l'an dernier, les gens lisent, écoutent de la musique, regardent des films, visitent des musées via Internet. La plupart du temps gratuitement. Pour moi qui suis chanteuse et parolière (elle a sorti deux albums avec son groupe, As Animals), Spotify (plateforme de streaming musical), c'est environ un quart de centime par écoute pour l'artiste. J'aimerais donc qu'on en profite pour que le streaming rémunère décemment les artistes.

Que ce soit discuté et décidé puisque, désormais, la culture c'est aussi les plateformes. Et puis, mettre vraiment en valeur tous ces métiers invisibles dont on a eu tant besoin : éboueurs, caissières, livreurs Uber, soignants. On les applaudit, on leur a dit "vous êtes formidables". Et après ? Rien. »

« Mettre en valeur tous ces métiers invisibles dont on a eu tant besoin : éboueurs, caissières, livreurs Uber, soignants... »

Saïd, lui, insiste sur la qualité de la vie, notamment dans leur quartier, qu'il trouve un peu abandonné. « On profite bien des pistes cyclables. Maintenant en famille, la règle c'est : pas de charges à porter (courses, bois, etc.) pas de voiture, mais vélo, triporteur ou trottinette. On ne se plaint pas. Sauf des dépôts sauvages, qui n'arrêtent pas. Mais si on veut vraiment changer la ville, il faut un plan Marshall. Et pas que de l'argent. Ne faudrait-il pas écouter davantage les habitants qui vivent dans les quartiers et qui ont des propositions pour la vie quotidienne ? » Des idées ils en ont, des rêves aussi. Des illusions, beaucoup moins. « On sait que c'est loin d'être terminé. Que beaucoup de gens basculent dans la pauvreté. Que le gouvernement n'a pas fini de nous infantiliser. » Mais pas non plus de quoi faire taire leurs rires. ■

Davantage d'Atsem dans les écoles, cours non genrés et démocratie alimentaire : les trois objectifs de la municipalité pour l'éducation

Si la priorité demeure de permettre aux écoles de rester ouvertes dans les meilleures conditions face au Covid-19, la municipalité souhaite développer plusieurs projets, explique Dominique Attia, adjointe au maire en charge de l'éducation. Ainsi, la 3^e édition du concours d'éloquence des lycéens devrait démarrer à la fin du premier trimestre. « Nous allons aussi travailler sur l'abolition de l'esclavage. Et transformer les cours de récréation en lieux non genrés, avec des espaces de jeux diversifiés permettant aux filles et aux garçons de jouer ensemble », détaille l'élue. Et de poursuivre : « Nous travaillons sur un retour en régie publique de la restauration collective. Enfin, nous ambitionnons de nommer des Atsem (agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles) dans les classes de moyenne section en maternelle. »

► Suite de la page 11

VIVRE EN VILLE. Le paysage des abords du tramway T1 dessiné avec les habitants

2021 marque le début de la concertation sur le paysage du tramway T1. À Montreuil, la démolition de l'ancienne A186 libère plus de 5 hectares de terrains.

La bretelle autoroutière, qui laisse sa place au chantier du tram, y occupait à certains endroits jusqu'à 100 mètres de large. Tandis que le « boulevard paysager » du T1 cheminera sur une largeur d'une trentaine de mètres, où cohabiteront le tramway, deux voies de circulation et une piste cyclable. Ce vaste chantier offre donc une occasion unique de redessiner le paysage. Et la municipalité souhaite que cela se fasse avec les habitants, en tenant compte des enjeux environnementaux. « Nous voulons une ville à la hauteur de l'état d'urgence climatique, et cette ville doit s'imaginer et se bâtir en concertation avec les habitants afin d'y révéler pleinement ses potentiels », affirme Patrice Bessac, maire de Montreuil et président d'Est Ensemble. D'ici au printemps, les Montreuillois seront invités à des temps de rencontre et de découverte sur le tracé. La concertation durera tout au long de l'année. Elle viendra enrichir l'étude lancée fin 2020 par Est Ensemble. Cette étude



Un vaste chantier qui offre une occasion unique de redessiner le paysage.

a été confiée à un groupement de six agences aux compétences diverses* : urbanisme, mobilités, économie, etc. Elle est chapeautée par un paysagiste, Coloco. « Et ce n'est pas un hasard, souligne Gaylord Le Chequer, premier adjoint délégué à l'urbanisme. Il s'agit d'abord de penser aux espaces verts et publics, avant de penser aux éventuelles constructions. » La démarche associe bien sûr les autres villes traversées par le futur T1 : Romainville et Noisy-le-Sec. « Le T1 connecte directement les

villes les unes aux autres, ses aménagements doivent renforcer l'unité du territoire », analyse Gaylord Le Chequer. Avec, en perspective, le prolongement jusqu'à Val-de-Fontenay, via les Ruffins. Une prochaine étape décisive pour les Montreuillois sur laquelle les partenaires du projet se sont accordés en 2018. ■

* Les six prestataires retenus pour cette étude coordonnée par le paysagiste Coloco sont : Creaspace, Ingérop, RR&A, Une fabrique de la ville, Urban-éco et Ville ouverte.

Débat le 8 février : quel avenir pour les pistes cyclables ?



Quel bilan pour les pistes cyclables installées à la fin du premier confinement ? Pour en parler, la Ville propose une réunion-débat le 8 février, à 18 h 30, sous la houlette d'Olivier Stern, adjoint délégué aux mobilités. Tous les détails seront disponibles à l'adresse Internet suivante : montreuil.fr/bilan-pistes-transitoires. Ce premier bilan sera suivi, avant l'été, par les « Assises de la ville apaisée et des mobilités ». Un rendez-vous majeur qui abordera la circulation dans tous les sens : piétonnisation du cœur de ville, plan de circulation, transports au quotidien (bus, sécurité, etc.).

La tour Urban bientôt livrée



Le chantier, à ciel ouvert, de cet imposant bâtiment situé au carrefour de la Croix-de-Chavaux devrait se terminer fin 2021. Avec ce projet, plusieurs centaines d'emplois vont s'installer dans cette tour avec, à la clé, un renforcement du dynamisme et de l'attractivité économique de Montreuil.

Rénovation urbaine : les financements de l'État seront connus en mars

La municipalité a déposé fin 2020 son projet de rénovation urbaine pour les quartiers de La Noue – Clos-Français et du Morillon. Grâce à ces investissements, ce sont près de 1000 logements qui pourraient être rénovés, avec pour conséquence des économies d'énergie pour les ménages. L'Agence nationale de la rénovation urbaine (ANRU) devrait statuer en mars sur les projections montreuilloises. À cette date, la Ville connaîtra le montant des financements versés par l'État pour rénover ces quartiers.

DANS NOS QUARTIERS. ZAC Boissière – Acacia : c'est tout le visage du quartier qui change !



Bientôt de nouveaux logements, une résidence étudiante, un stade de football et une crèche !

Construction de nouveaux logements et d'équipements publics : la Boissière poursuit son évolution et se prépare à l'arrivée de la ligne 11 du métro.

L'année 2021 s'ouvre sur plusieurs vastes chantiers dans la ZAC Boissière – Acacia. Au sud et au nord de ce nouveau quartier, qui s'étend sur 14 hectares et sera desservi par la ligne 11 à l'horizon 2023, la construction de nouveaux logements commencera au premier trimestre. Au sud, du côté de la

rue de Rosny, l'îlot G (ainsi dénommé sur le plan d'aménagement, disponible sur Internet) totalisera 302 logements, dont 99 logements sociaux et 79 logements intermédiaires. Leur livraison est prévue en 2023. Au nord, le long de la nouvelle rue René-Vautier, c'est le chantier de la future résidence étudiante qui est lancé. Celle-ci proposera 144 chambres, également prévues pour 2023. Le long de la rue de la Montagne-Pierreuse, la construction du futur stade de football doit commencer d'ici au printemps. Attendu pour 2022 et doté d'une

pelouse synthétique, cet équipement sportif remplacera avantageusement l'ancien stade Wigishoff, en terre battue. Retardés, entre autres, à cause de la crise sanitaire, les travaux de la future crèche, d'une capacité d'une centaine de places, vont également démarrer cette année, pour une ouverture au début de 2022. Avec le nouveau square Niki-de-Saint-Phalle et la restauration de l'escalier patrimonial des anciens réservoirs du Sedif, en cours d'achèvement, le visage de la Boissière se transforme à toute allure. ■

ALIMENTATION. Bio dans les crèches, états généraux... En 2021, le « bien-manger » se transforme en acte à Montreuil

Priorité municipale à Montreuil, la construction d'une démocratie alimentaire va poser ses premiers jalons cette année. L'objectif : « développer une alimentation plus saine, plus juste socialement et économiquement, et plus responsable pour l'environnement ».

La crise du Covid-19 a confirmé l'urgence de ce mouvement de fond, en accentuant la précarité alimentaire, en mettant en exergue les problèmes de santé liés à la « malbouffe ». À l'échelle de la région, Montreuil apparaît déjà à la pointe des initiatives en faveur du « bien-manger ». Dans les cantines scolaires, depuis 2019, les enfants bénéficient de menus composés à 70 % de produits bio (bien au-delà de la loi EGalim, qui en 2018 a fixé cette part à 20 %). Cette année, ce sont les cuisines des crèches municipales qui proposeront des plats essentiellement bio ou issus d'une agriculture durable. La municipalité poursuit en outre son travail sur la cantine scolaire et les modalités de sa gestion. Une étude portant sur la réintégration de ce service public municipal en régie devrait être publiée. Ces réflexions sont menées en lien avec les usagers, à commencer par les parents d'élèves. En 2021, seront aussi organisés, à l'automne, des « états généraux de l'alimentation du territoire ». Au programme : réflexion et actions concernant la santé, l'environnement, le budget des familles, les cantines scolaires, l'accès à des produits de qualité, etc. Par ailleurs, aux quatre coins de Montreuil, soutenues et encouragées par la Ville, les initiatives fourmillent



Terroirs d'avenir, une épicerie située rue du Capitaine-Dreyfus.

en faveur d'une alimentation de qualité, respectueuse des consommateurs et des producteurs. Citons par exemple le supermarché coopératif La Caravane, à Jean-Moulin, ou encore la cuisine centrale Label gamelle (voir page 21), qui a ouvert en novembre 2020 à Mozinor et propose aux plus démunis des menus cuisinés par un grand chef.

En 2021, les cuisines des crèches municipales proposeront des plats essentiellement bio ou issus d'une agriculture durable

« La municipalité veut désormais aller plus loin, via l'élaboration d'une stratégie alimentaire de territoire ; notre adhésion au pacte de Milan, votée en décembre, va aussi dans ce sens », souligne Mireille Alphonse, adjointe au

maire chargée de la nouvelle délégation « démocratie alimentaire ». Cette stratégie s'appuiera sur les études en cours ou à venir (voir ci-contre). Elle prévoit concrètement de multiples actions, telles que le développement de fermes urbaines, de marchés paysans ou de cantines solidaires, la création d'une cuisine centrale pour la restauration collective, etc. À plus long terme, elle pourrait conduire à l'adoption d'un « projet alimentaire territorial » (PAT), qui, selon la « loi d'avenir pour l'agriculture » de 2014, soutient l'installation d'agriculteurs, les circuits courts et les produits locaux dans les cantines. Afin que Montreuil devienne, selon les mots de Patrice Bessac dans son *Manifeste pour une démocratie alimentaire* (paru en février 2020), « un territoire exemplaire du bien-manger et du manger sain pour tous ». ■

Et vous, que mangez-vous ?



Préférez-vous les plats « tout faits » ou avez-vous du temps pour cuisiner ? Où faites-vous vos courses ? Pour mieux connaître les habitudes alimentaires des Montreuillois, la Ville va, d'ici l'été, lancer une vaste enquête. Notamment menée dans les structures municipales ou associatives accueillant du public (centres de santé, antennes de quartier, etc.), elle s'étalera sur plusieurs mois et visera tous les publics. Ses résultats viendront enrichir les autres études sur l'alimentation à Montreuil. Succédant à un premier travail mené fin 2020 par des étudiants de l'Institut national des études territoriales, deux autres recherches débuteront début 2021, réalisées par deux chercheuses et un groupe d'étudiants des ponts et chaussées. De fait, les ambitions de la Ville en matière de « démocratie alimentaire » attirent l'attention des experts en quête d'innovation. En retour, leurs travaux apporteront une pierre à la construction de la « stratégie alimentaire de territoire » lancée au début de ce nouveau mandat.



Animal en ville. En vedette cette année : les indispensables vers de terre !

« Pour 2021, j'aimerais que l'on puisse mettre en route la charte de l'animal en ville, ainsi que la communication autour des animaux, affirme Catherine Dehay, adjointe au maire, déléguée aux parcs, à la nature et à l'animal en ville, à la végétalisation et aux jardins citoyens. Nous sommes la seule commune comptant deux élues chargées de l'animal en ville. Il faut démystifier la peur de l'animal, quelle que soit l'espèce : chats, hérissons, mais aussi pigeons, rats, renards, et même araignées. » D'ailleurs, les araignées, comme les insectes et des invertébrés tels que les mille-pattes, les escargots, et surtout les vers de terre, très utiles dans nos jardins et pour la biodiversité, seront au cœur des préoccupations de cette 3^e année de gestion différenciée des espaces verts.

DATES DE LA COLLECTE DES ENCOMBRANTS DANS VOTRE RUE

Matin :

- 1er et 3e lundis du mois
- 1er et 3e mardis du mois
- 1er et 3e mercredis du mois
- 1er et 3e jeudis du mois
- 1er et 3e vendredis du mois

- 2e et 4e lundis du mois
- 2e et 4e mardis du mois
- 2e et 4e mercredis du mois
- 2e et 4e jeudis du mois
- 2e et 4e vendredis du mois

À déposer à partir de 20h la veille de la collecte ou avant 6h le jour même

Après-midi :

- 1er et 3e vendredis du mois
- À déposer le jour même avant 13h

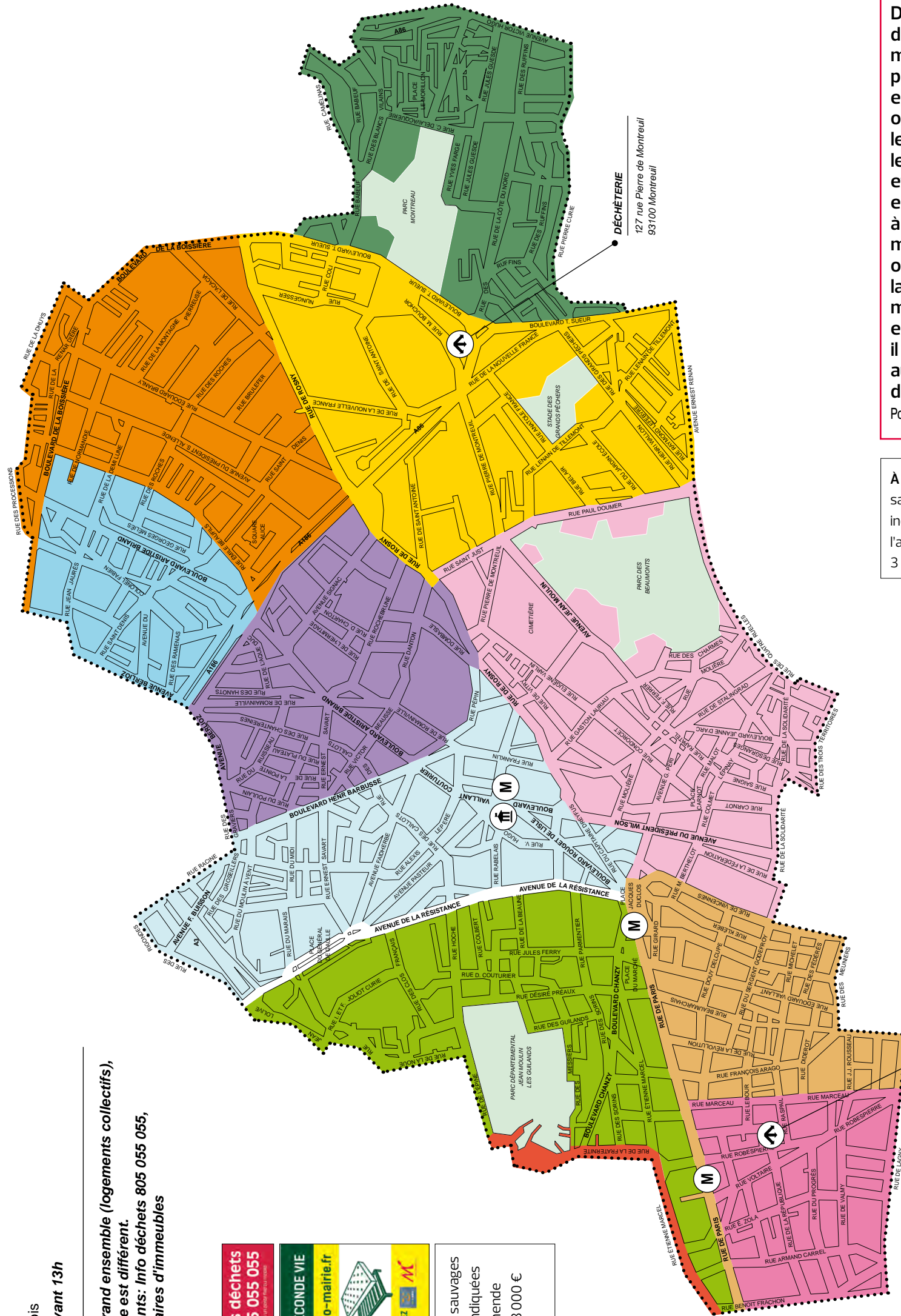
Si vous résidez dans un grand ensemble (logements collectifs), votre calendrier de collecte est différent. Pour plus de renseignements: Info déchets 805 055 055, geodechets.fr et gestionnaires d'immeubles

Infos déchets
0 805 055 055

OFFREZ-LEUR UNE SECONDE VIE
sur www.montrouill.com-mairie.fr

NE JETEZ PLUS, DONNEZ ET VENEZ VOS OBJETS ENCOMBRANTS

À NOTER : Les dépôts sauvages en dehors des dates indiquées seront verbalisés, l'amende pouvant aller jusqu'à 3 000 € en cas de récidive.



Désormais, ce sont deux passages par mois au lieu d'un pour la collecte des encombrants : le matin ou l'après-midi, selon les secteurs. Pour le logement individuel et petit collectif : le bac est à sortir la veille à partir de 20 h, ou le matin même avant 6 h, ou à partir de 13 h pour la collecte de l'après-midi. Pour les grands ensembles collectifs, il faut se renseigner auprès du gestionnaire d'immeuble. Pour tout savoir : geodechets.fr

À NOTER : Les dépôts sauvages en dehors des dates indiquées seront verbalisés, l'amende pouvant aller jusqu'à 3 000 € en cas de récidive.

Limites de secteur
Pour les rues colorisées, la collecte se fait le même jour côtés pairs et impairs. Pour les rues blanches, votre secteur de collecte correspond au côté de la rue où se trouve votre logement.

DECHETERIE MOBILE
4e samedi du mois / 9h-13h
Place de la République
93100 Montrouil

DECHETERIE
127 rue Pierre de Montrouil
93100 Montrouil

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêcheurs
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreuil
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. « De ma Drôme natale, j'entendais parler de Montreuil, où je me sens aujourd'hui comme chez moi »

Télérama, Les Inrocks, Le Monde... Chaque sortie d'album de Chevalrex, de son vrai nom Rémy Poncet, reçoit un bel accueil critique. Providence, la quatrième livraison de ce preux musicien pop, sort le 22 janvier.

Chevalrex a choisi Montreuil, « pour poursuivre sa quête d'une musique fantasmée entre chansons minimales, symphonies et confidences pop ». Quand il y a débarqué, la première chose qu'il en a vue, le centre commercial de la Croix-de-Chavaux, l'a instantanément séduit. « Il m'a rappelé l'architecture de Valence, où j'ai grandi. Deux papys y jouaient aux cartes devant un café. Une ambiance qui m'a fait vite me sentir chez moi et qui fait écho en moi. » De sa Drôme natale déjà, il entendait parler de Montreuil. « Je connaissais la ville de réputation pour la place qu'elle accorde aux artistes, pour son côté multiculturel. Depuis, je me sens toujours très en phase avec elle et la rue de Paris, où je vis. J'ai l'impression d'apprécier des choses que je n'aimerais pas ailleurs. Ici, il y a une facilité d'échange, du familier. Ici, quand on va dans un endroit une fois, souvent on se souvient de vous. » ■

RÉMY PONCET, ALIAS CHEVALREX

Multi-instrumentiste, ce Montreuillois de 38 ans est aussi multi-cartes. Artiste visuel du collectif Brest Brest Brest, il a fondé son propre label, Objet Disque, et collabore avec d'autres dont il réalise les pochettes, comme celles du chanteur Bertrand Belin.



SLIWKA'S CAFÉ. C'est à deux pas de chez moi. Un accueil au top.



LE CENTRE COMMERCIAL CROIX-DE-CHAVAU. Il y en avait un dans la Drôme, à Valence, à l'architecture très similaire à celle-ci.

LE STADE DU PARC DES GUILANDS. J'adore regarder des entraînements ou des matchs de foot. Avec, en arrière-plan, les deux tours qui les surplombent.



LA MARBRERIE. Un lieu que j'adore. J'y ai joué, vu des concerts, tourné un clip. J'aime la cantine du midi, l'accueil, l'architecture...

Distribution de repas



VERONIQUE GUILLEN

Tous les vendredis à partir de 18 h, les associations Kartier d'orange et Mama Terra organisent une distribution de repas sur la place du château d'eau, située en face du 40, rue du Bel-Air.

Customisation de vinyles

La Collecterie du 18, rue Saint-Antoine est ouverte du mardi au samedi de 14 h à 18 h pour donner une seconde vie à vos objets. La nouveauté : un atelier « customisation de vinyles » les mercredis de 14 h à 16 h (10 €).

Pour s'inscrire : ateliers@lacollecterie.org.

Nouvel atelier à l'Épicerie solidaire

À partir du 26 janvier, l'Épicerie solidaire propose une nouvelle session d'ateliers pour stimuler la mémoire. Des exercices sont proposés par un neurologue les mardis de 14 h 30 à 16 h 30. Renseignements au 0183 64 37 24.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : anne.locqueneaux@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 26.

COMPOST : 72, rue Lenain-de-Tillemont, le samedi de 11h à 13h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 14.



JEAN-LUC TABUTEAU

À L'AFFICHE

Damien Roudeau

Après avoir migré du Bel-Air aux Grands-Pêchers, via la Croix-de-Chavaux, l'auteur du documentaire dessiné *Bienvenue à Calais* a sorti *L'Eau vive* (Futuropolis) en septembre 2020. Alors que *Texaco*, en 2019, racontait le procès de la plus grande pollution de l'histoire en Amazonie, *L'Eau vive* revient sur le premier grand combat écologique français, gagné il y a 30 ans aux sources de la Loire. Engagé dans son quartier, Damien Roudeau anime régulièrement des ateliers arts plastiques à la Maison du Grand-Air.

MURS À PÊCHES. Documentariste cherche témoins ayant vécu à Montreuil entre 1940 et 1980

Après son projet sur la mémoire du quartier Branly – Boissière et celui sur les Montreuillois habitant aux frontières des communes de Montreuil, Romainville et Noisy-Le-Sec, Pierre Goupillon achève une histoire horticole de la ville. Il cherche des témoins ayant vécu à Montreuil entre 1940 et 1980.

En bande-son du trailer de son futur film, des enfants épellent « Murs à pêches... un é avec un chapeau chinois ». En 2019, avec *Passerelle de mémoire*, titre du documentaire et nom de l'association qui rassemble jeunes et seniors autour de la petite histoire des quartiers, Pierre Goupillon, fort une longue expérience de monteur à la télévision et au cinéma, passait à la réalisation. Il a depuis commencé à



Des hortultrices montreuilloises aux Halles, aux environs de 1940.

capturer le récit du patrimoine des Murs à pêches pour le diffuser, espère-t-il, au Méliès, d'ici à la fin du premier trimestre 2021.

UNE MÉMOIRE APAISÉE

« Je suis pour la mémoire apaisée. Transmettre la vie d'avant. Mon but : confronter les nouvelles générations

issues du Web, les milléniums, aux anciennes, celles qui ont connu l'arrivée de l'électricité, le chauffage au charbon... » déclare-t-il. Pour son dernier opus, il recherche des témoignages de seniors « qui possèdent la mémoire des lieux et les coutumes d'une époque révolue ». Le film sera émaillé

de témoignages, comme celui de l'arrière-petit-fils d'horticulteur Olivier Aubry. « Choisir de retracer l'histoire horticole quand la ligne 11 du métro arrive dans le Haut-Montreuil, c'est être présent lors de ce véritable bouleversement social et urbain. C'est offrir à tous cette mémoire qui semble cristalliser auprès des Montreuillois ce sentiment d'appartenance au lieu, sans doute avec une envie de faire renaître ce monde des Murs à pêches autrement. » C'est, enfin, raconter par le biais du vécu de petites histoires, la grande. ■

À SAVOIR

Vous avez vécu des années 1940 à 1980 à Montreuil, êtes capable de raconter les mutations urbaines et/ou les usages d'avant de notre ville ? Contactez Pierre Goupillon au 06 13 45 11 67 ou à l'adresse passerelledememoire@gmail.com. Sur YouTube : le trailer *Récits de patrimoine des Murs à pêches* et le film *Mémoire du quartier Branly – Boissière*.



VERONIQUE GUILLEN

AMIN MBARKI
ÉLU DU QUARTIER BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS

« Une présence active sur le terrain »

Il est élu du quartier Bel-Air – Grands-Pêchers aux côtés d'Haby Ka (*Le Montreuillois* n° 104, 08/10/2020). C'est la première fois que ce Montreuillois énarque de 27 ans au sens du relationnel développé s'engage comme élu municipal. « Être deux élus pour un quartier permet d'assurer une présence active sur le terrain », déclare-t-il. Installé depuis près de 10 ans à Montreuil, ce fonctionnaire du ministère de la Justice définit ainsi son rôle : « Se trouver dans une proximité réelle avec toutes les problématiques que rencontrent les habitants. » L'une de ses principales missions consiste en effet, selon lui, à aller au contact de ceux-ci dans le secteur, en conseils ou en réunions de quartier, pour recueillir et

connaître leurs préoccupations. « Je veux montrer que les Montreuillois peuvent s'appuyer sur nous dans leur vie quotidienne. Nous sommes la garantie qu'ils ont des interlocuteurs de proximité. Être élu de quartier, c'est aussi être une courroie de transmission, une passerelle, entre les habitants et l'administration de la Ville, par exemple. » À la différence d'un adjoint, souvent élu sur une thématique générale, Amin Mbarki se considère comme « un élu tout-terrain ». Intéressé par la forte dynamique associative du jeune et sportif quartier du Bel-Air – Grands-Pêchers, il veut être en mesure d'accompagner son élan mais aussi pouvoir suivre son évolution suite, notamment, à l'arrivée du tramway à proximité. ■



GILLES DELBOS

À L'HONNEUR

Hélène Ludomir

Hélène est entrée au centre communal d'action sociale (CCAS), en tant qu'auxiliaire de vie, en 2002. « Je me suis toujours occupée de ma grand-mère, je me sens bien auprès des personnes âgées », dit-elle. Depuis deux ans, cette maman de quatre enfants, qui a grandi à Montreuil, travaille à la résidence des Ramenas (gérée par le CCAS). « Au sein d'une super-équipe », précise-t-elle. Ses missions y ont évolué. Mais pas le « cœur » de son métier : « Tout faire pour le bien-être de nos seniors. »

Composteur : première !



Le premier site de compostage de la Boissière a vu le jour fin décembre. Porté par un groupe d'habitants, avec le soutien de l'association Le Sens de l'humus et d'Est Ensemble, il est situé dans le passage des Petits-Pains, au niveau du 182, bd Aristide-Briand. Le dépôt des matières à composter se fait le dimanche de 11h 30 à 13h. Pour toute information : emmanuelhumus@gmail.com

MOZINOR. Pour Label gamelle, « ce n'est pas parce qu'on est pauvre qu'on doit mal manger » !

La coopérative Label gamelle a ouvert début novembre. Dans cette cuisine centrale soutenue par la municipalité, des chefs renommés préparent des repas pour les centres d'hébergement.

En cuisine, ce vendredi, l'éplucheuse de légumes tourne à plein. Au menu, le chef cuisinier, Vincent Dautry, a prévu une purée « maison » pour accompagner un gombo de bœuf. « Nous cuisinons essentiellement à base de produits frais, explique-t-il. L'idée est de faire plaisir avec des plats savoureux, à tout petit prix. » Pour les saveurs, on peut lui faire confiance : Vincent Dautry a officié dans de prestigieux restaurants étoilés de la capitale (Apicius, Taillevent, George V), avant de devenir enseignant, à l'école Ferrandi-Paris puis au lycée technique Escoffier



VERONIQUE GUILIEN

Du lundi au samedi, de 500 à 1000 repas peu chers et très bons !

à Éragny (Val-d'Oise). C'est lui qui élabore les menus de Label gamelle. Après six mois de travaux (pour un montant de 1 million d'euros environ), cette cuisine centrale a ouvert début novembre dans un local de 600 m² au deuxième étage de Mozinor. À l'origine du projet : la Montreuilloise Christine Merkelbagh. Ancienne cadre

dirigeante dans les assurances, Christine change radicalement de voie en 2015 et prépare un CAP de cuisine à l'école Ferrandi. « J'avais envie de faire quelque chose de mes mains et de donner du sens à mon activité », raconte-t-elle. Son CAP en poche, elle prend la direction du Nouveau Centenaire, restaurant associatif et chantier d'in-

sertion du foyer de travailleurs africains de l'avenue Pasteur, à Montreuil.

L'IDÉE DE LABEL GABELLE

C'est là que naît l'idée de Label gamelle. « Nous étions souvent sollicités par les centres d'hébergement d'urgence, confrontés aux problèmes de la qualité des repas et du gaspillage », précise-t-elle. En 2019, elle confonde Label gamelle avec Vincent Dautry, rencontré à l'école Ferrandi. Leur slogan : « Ce n'est pas parce qu'on est pauvre qu'on doit mal manger. » Soutenue, entre autres, par la Ville de Montreuil et le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, Label gamelle est une entreprise d'insertion au statut coopératif (Scop). Elle a démarré avec huit salariés, dont quatre personnes en contrat d'insertion. Ces dernières bénéficient d'un accompagnement personnalisé (cours de français, etc.). Du lundi au samedi, Label gamelle livre entre 500 et 1 000 repas (plat et dessert, à partir de 4,50 €). Parmi ses clients : des centres d'hébergement d'urgence (Armée du salut, La Main tendue). Mais aussi les collèges montreuillois Cesaria-Evora et Colonel-Fabien, le mercredi. Sans oublier ses voisins de Mozinor, séduits par ses menus gastronomiques et solidaires. À terme, en cuisine, les deux dirigeants prévoient d'embaucher une vingtaine de personnes en insertion. ■

À SAVOIR

infos : 01 48 95 38 45 ou 07 88 56 64 74 ; ou par e-mail : c.merkelbagh@labelgamelle.fr

178 000

C'est le montant en euros de la construction, rue Saint-Denis du nouveau « city stade » des Ramenas. Financé par l'OPHM, il devrait être achevé au printemps

ABC du vivre-ensemble

Une association est née à la ZAC Boissière – Acacia : ABC, pour « Acacia – Boissière en commun ». Au nombre de ses projets : la création d'un site de compostage et d'une Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne), pour l'achat de fruits et légumes en lien direct avec des producteurs. La distribution des produits de l'Amap (sous la forme de paniers hebdomadaires) se déroulerait dans la salle collective de l'habitat participatif de l'OPHM, le Praxinoscope, 2, rue Thomas-Sankara. Pour en savoir plus, deux adresses : amap.boissiere@gmail.com et boissiere.acacia@gmail.com

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : jfmonthel@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 26.

COMPOST : place Jules-Verne, le mercredi après-midi.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 14.

Ce qu'ils en disent...



Pierre-Louis, 55 ans, en contrat d'insertion
Je me suis reconverti dans la cuisine, en 2019, après avoir travaillé près de

trente ans en libéral. J'ai toujours aimé cuisiner pour les autres. J'ai suivi une formation à l'école Cuisine mode d'emploi(s), créée par le chef Thierry Marx. J'ai aussitôt trouvé des remplacements, mais la crise du Covid a tout stoppé. J'ai postulé à Label gamelle parce que j'habite à côté et parce que je me retrouve dans leurs valeurs, humaines, coopératives. Les enjeux de l'alimentation me touchent. Chacun a droit à une alimentation de qualité.



N'dri-Émeline, 33 ans, en contrat d'insertion
J'ai grandi en Côte d'Ivoire. J'ai arrêté l'école en CM2, par manque

de moyens. En Afrique, je vendais des plats préparés au marché, du saka saka, du mafé... Je suis venue en France il y a cinq ans. J'ai vécu dans un centre d'hébergement d'urgence. C'est là que j'ai connu Label gamelle, qui fournissait les repas. Et je suis très contente d'avoir été recrutée. J'apprends beaucoup de choses, dans une bonne ambiance. Mon rêve serait de pouvoir ouvrir, un jour, un restaurant en Afrique.



Vincent Dautry, cofondateur de Label gamelle et chef cuisinier
Le double objectif du projet m'a de suite séduit : proposer

de la bonne cuisine aux plus démunis et accompagner des personnes vers l'emploi. J'ai commencé comme apprenti à 16 ans. Ma marraine, qui m'a élevé, m'avait dit : « Tu mangeras tous les jours. » En deux mois, nos salariés en insertion ont déjà beaucoup appris. Ils sont hyper-motivés. C'est une première victoire. Mon souhait est de leur donner confiance et de les aider à devenir de bons professionnels. Dans un esprit de respect et d'écoute.

Livraison de repas & service à domicile

Au choix : 3 entrées, 3 plats et 2 garnitures...

Livraison de repas quotidienne*
Cuisine traditionnelle, Formules diététiques...

Déjeuner à la carte : 14,30 €
Déjeuner équilibre : 13,45 €

* Livraison des repas du week-end le vendredi

Interventions 7 jours sur 7 et 12 mois sur 12
Aide aux repas, courses, lever, coucher, aide à la toilette, accompagnement extérieur, stimulation...
Travaux ménagers, repassage

Devis gratuit personnalisé avec prise en compte de vos aides éventuelles APA, PCH, CNAV... Chèques CESU, ADPA acceptés.
Déduction fiscale : nous consulter...

01 48 57 06 21

Et la vie devient plus simple...

le Service au Quotidien

102, avenue de la Résistance 93100 MONTREUIL - www.service-quotidien.fr

Charte nationale qualité 2020 SERVICES À LA PERSONNE

FONDATION ŒUVRE DE LA CROIX SAINT-SIMON
RECONNAISSANCE D'UTILITÉ PUBLIQUE LE 26 DÉCEMBRE 1927

INSTITUT DE FORMATION PARAMÉDICALE ET SOCIALE

FORMATIONS EN SANTÉ - RENTRÉES 2021
- ENSEMBLE POUR VOTRE RÉUSSITE -

AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE sur 10 mois : Septembre 2021 - juillet 2022	SÉLECTION SUR DOSSIER + ORAL Inscriptions début janvier En attente du calendrier régional Règlement 70 euros
AIDE-SOIGNANT sur 10 mois : Septembre 2021 - juillet 2022	SÉLECTION SUR DOSSIER + ORAL Inscriptions en janvier 2021 Règlement 70 euros
AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE AIDE-SOIGNANT Cursus modulaire : Avril 2021 - décembre 2021	PARCOURSUP pour les bacheliers Inscriptions du 20 janvier au 11 mars 2021 CONCOURS pour les non-bacheliers Inscriptions jusqu'au 29 janvier 2021
INFIRMIER sur 3 ans : Rentrée septembre 2021	

Venez-vous renseigner en direct lors de nos **JOURNÉES PORTES OUVERTES 15 ET 16 JANVIER 2021**

Toutes les informations sur : <https://www.croix-saint-simon.org/institut-formation-formation-continue>

81-83 rue Michelet - 93100 Montreuil
01 41 58 56 70 / ifps@lafocss.org

JOURNÉES PORTES OUVERTES
Le 15 et 16 Janvier 2021
15 janvier : 17h-20h
16 janvier : 10h-12h

îledeFrance

CITROËN

Entretien et réparation toutes marques

Vente de voitures neuves et d'occasion

Réparateur agréé

GARAGE MOLIÈRE WILSON

16, rue Molière - 93100 MONTREUIL
Tél. : 01 42 87 16 22

Vous accueille du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h00

Climatisation, suspension, échappement, freins, pneumatiques

SANTÉ **PRÉVOYANCE** **RETRAITE** **ÉPARGNE**

UNE MUTUELLE POUR TOUTES ET TOUS
RECOMMANDÉE PAR

Vous habitez ou travaillez à Montreuil ? Quelle que soit votre situation, accédez aux **garanties Santé qui vous manquent** à tarifs négociés, grâce au contrat solidaire spécifiquement créé avec votre mairie.

RETROUVEZ-NOUS PENDANT NOS PERMANENCES*

- les **20/01, 03/02** et **17/02**,
65 rue Edouard Branly de 9h30 à 12h00
- les **14/01, 21/01** et **28/01**,
31 boulevard Theophile Sueur de 9h30 à 12h00
- les **14/01, 21/01** et **28/01**,
77 rue des Blancs Vilains de 14h00 à 17h30
- les **18/01, 25/01** et **01/02**,
4-6 place de la République de 14h00 à 17h30
- les **27/01** et **10/02**,
2 rue Claude Bernard de 9h30 à 12h00

GÉNÉRATIONS SOLIDAIRES

LA SOLIDARITÉ, ON EN PARLE ET ON AGIT !

Solimut Mutuelle de France

Montreuil - 3-5 rue de Vincennes - 93100
Retrouvez toutes nos agences en ligne www.solimut-mutuelle.fr

* Sous réserve de la réglementation liée aux mesures sanitaires.
01 75 64 50 21 (Prix d'un appel local)

Solimut Mutuelle de France, Mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la Mutualité et au contrôle de l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution (ACPR) - 4, place de Budapest - CS 92459 - 75436 Paris Cedex 09, immatriculée au répertoire SIRENE sous le numéro 383 143 617, dont le siège social est situé au Carrel Office, 7, quai de la Joliette, 13002 Marseille. Mutuelle adhérente à Solimut Mutuelles de France, Union Mutualiste de Groupe, organisme régi par le Code de la Mutualité, immatriculé au répertoire SIRENE sous le numéro 339 793 865. Conception: SPHALL PUNNET - Crédit photo: SPHALL PUNNET - 12/2020.



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAUà **Thomas Puaud**

Être ornithologue, c'est un peu être poète. Depuis l'enfance, Thomas Puaud a la tête dans les plumes. Bénévole à la LPO* depuis l'âge de dix-sept ans, il prend plaisir à partager sa fascination pour « l'intelligence des oiseaux », bénévolement, avec les Montreuillois, à l'occasion de balades ornithologiques organisées avec l'association Beaumonts nature en ville. « Une passion qui veut rester amateur », explique cet employé de la Sacem qui apprécie autant la musique que les chants des oiseaux.

*Ligue pour la protection des oiseaux

Collecte de dons

GILLES DELBOS

L'association Vivons notre quartier, l'antenne jeunesse Picasso et l'antenne vie de quartier Gaston-Lauriau organisent durant le mois de janvier une collecte de dons alimentaires ou de produits d'hygiène destinée aux familles en difficulté. Déposez vos dons (conserves de légumes, de poisson, de viande, de fruits ; féculents ; huile de tournesol ou d'olive ; soupes en brique ; sucre ; farine ; lait ; lait infantile ; petits pots bébé ; petits-déjeuners ; goûters ; savon ; gel douche ; shampoing ; serviettes hygiéniques ; brosses à dents ; couches ; lingettes pour bébé ; gel hydroalcoolique...). Les mardis et jeudis. De 10 h à 12 h 30 au local de l'Amicale des locataires, 9, avenue Jean-Moulin (contact : antenne Gaston-Lauriau ; tél. 01 71 86 29 30). De 16 h 30 à 19 h au centre de quartier Pablo-Picasso, place du 14-Juillet (contact : antenne jeunesse Picasso ; tél. 01 48 59 55 05). Des collectes auront également lieu auprès des clients de Carrefour Market, centre commercial Grand-Angle, les mardis et jeudis de 17 h à 19 h, et de Biocoop, place Jean-Jaurès, les samedis de 10 h 30 à 12 h 30. Si vous souhaitez devenir bénévole pour cette action, contactez l'antenne Gaston-Lauriau au 01 71 86 29 30.

COOPÉRATION. Des ateliers pour familiariser nos aînés à l'usage d'un ordinateur et d'internet

Depuis le premier confinement, l'utilisation de l'ordinateur est devenue primordiale, notamment pour les personnes isolées. Grâce au Micro lab seniors, le fablab La Verrière propose à nos aînés des ateliers d'initiation et de remise à niveau en informatique.



VERONIQUE GUILLEN

Débutants ou non, nos anciens sont attendus au Micro lab senior.

Envoyer un e-mail, ouvrir une pièce jointe, naviguer sur Internet sont des gestes désormais quotidiens qui ne sont pas accessibles à tous. C'est pourquoi le fablab La Verrière propose chaque trimestre des ateliers informatiques dédiés aux seniors, débutants ou d'un niveau intermédiaire. Une proposition qui répond à une forte demande, et compte déjà une liste d'attente pour des ateliers gratuits grâce au soutien de la fondation Afnic et à un appel à projet Agir in Seine-

Saint-Denis. De la découverte de l'ordinateur à la communication en visioconférence ou l'utilisation d'Internet, chaque bénéficiaire a fait l'objet d'un entretien individuel pour évaluer ses besoins. « Certains n'ont jamais touché un ordinateur. À nous de nous adapter », raconte Salah, le médiateur numérique de la structure. Marie-Françoise,

éducatrice de jeunes enfants à la retraite, qui utilise Skype pour rester en connexion avec sa famille, reconnaît avoir déjà progressé, gagné en autonomie, depuis le mois de septembre. Elle qui pour faire fonctionner son ordinateur avait besoin auparavant d'être assistée. Quand le reconfinement a été décidé, le médiateur numé-

rique a maintenu le lien avec ses apprenants par téléphone, en prêtant du matériel à domicile, en leur proposant des exercices et en les recevant en entretien individuel en cas de besoin. « Cet atelier est un moment important qui rythme la semaine pour nombre de ces personnes. Certaines étaient tristes de ne pas pouvoir revenir. » Le fablab espère élargir son public. Entre autres initiatives d'inclusion numérique, la structure vient d'être retenue par Pôle emploi Île-de-France pour mener une expérimentation sur les besoins des demandeurs d'emploi afin de les rendre autonomes dans leurs « e-démarches ». ■

À SAVOIR

Micro lab senior, le jeudi après-midi, débutants de 14 h à 15 h 30 et intermédiaires de 16 h à 17 h 30. Inscriptions : 07 67 95 92 34 ou salah@fablab-laverriere.org ; frais d'inscription : 10 € par an, atelier gratuit.

Edith Desmarais et Betty Boop : duo face au cancer

Pas évident de retrouver ses repères lorsque les cheveux, les cils et les sourcils tombent. » Atteinte par un cancer du sein, l'illustratrice Édith Desmarais a choisi de détourner cette fatalité vécue par les personnes en traitement, et de s'en amuser pour la dédramatiser. « J'ai voulu transformer cette épreuve en positif, pour mieux guérir et participer à aider les femmes à traverser ce moment. » Grâce à sa belle-fille Jeanne Picard Depalle et à son amie la Montreuilloise Kika Tisba qui l'ont photographiée, et

à son fils qui l'a filmée en train de danser ou d'essayer les perruques les plus folles, elle a eu l'idée de créer à Montreuil Boop Project, en référence à Betty Boop, personnage de comics glamour qui incarne une femme de caractère. Illustrations, vidéos vitaminées, photos humoristiques, l'association produit des contenus ludiques, informatifs qui remontent le moral et aident à mieux lutter contre le cancer, à partager dans les hôpitaux, les médiathèques et bientôt les cinémas. ■ booproject.com



KIKA TISBA

Édith Desmarais utilise l'humour pour dédramatiser le cancer.

Cours de méditation

Toujours active, l'Association des Beaumonts propose depuis le reconfinement une nouvelle activité d'enseignement de méditation laïque qui peut se pratiquer à distance. Pour tout renseignement, écrivez à assoc.beaumonts.montreuil@gmail.com

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : christine.chalier@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 26.

COMPOST : 1, avenue Pasteur, le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 14.

Le troisième «Journal des ateliers» est sorti !



Le *Journal des ateliers*, réalisé par l'association Didattica avec des enfants des quartiers Ruffins et Le Morillon, permet de suivre au plus près l'arrivée et l'installation dans le paysage de l'architecture et de l'urbanisme. Le troisième numéro de ce journal est disponible sur le site de Didattica : didattica-asso.com

Radio M's

Les habitants et associations souhaitant participer aux enregistrements des émissions qui auront lieu dans votre quartier courant janvier et février sont invités à contacter par e-mail ou téléphone la Radio M's, la radio de l'Est parisien. Une fois les contacts pris avec les personnes et la liste des enregistrements établie, les organisateurs reviendront vers vous.
Contact : contact@radioms.fr ou 07 68 97 44 03.

Amap

L'Amap (association pour le maintien d'une agriculture paysanne) Légumes et compagnie s'installe en janvier au jardin Pouplier sur la parcelle du Sens de l'humus, au 60, rue Saint-Antoine. Les distributions auront lieu le mercredi de 18 h à 19 h 30. Cette Amap est à la recherche de nouveau adhérents.
Contact : amap.legetcie@protonmail.com

Comptoir ouvert à la Maison Montreau

La maison Montreau ouvre à nouveau son comptoir pour la vente à emporter chaque midi du lundi au samedi.
31, boulevard Théophile-Sueur.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : juliette.testa@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 26.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 14.



VERONIQUE GUILLIEN

COUP DE CHAPEAU

à Wesley Denilio
Originaire du Brésil, où il a vécu à Acari, Wesley a été militant pour les droits de l'homme et contre les violences policières dans les favelas. Il est arrivé en France en 2016 et a aussitôt choisi de vivre à Montreuil. « La ville m'attirait par sa vie culturelle et son ambiance. » Wesley, qui est également disc-jockey, avait envie de connaître la réalité des quartiers, ce qui l'a amené à La Ruffinerie. Il y est chargé depuis janvier 2020 des actions sociales et culturelles.

SANTÉ. Bol d'air assure des permanences pour soulager les souffrances psychiques

Troubles du sommeil, anxiété, dépression... Derrière le confinement, se profile une autre épidémie, de troubles psychologiques celle-ci. 21% de la population aurait vécu un épisode dépressif, selon une enquête de Santé publique France, contre 10% en 2019. Les permanences de l'association Bol d'Air vont jouer un rôle majeur.



Marie-Georges Compper-Bruegel assure les permanences de l'association Bol d'air à la mairie annexe des Blancs-Vilains.

VERONIQUE GUILLIEN

Bol d'air, association créée en 2007, compte 30 adhérents et 6 bénévoles. Et s'est fixé pour objectif de créer du lien, de fournir une perspective d'avenir et d'autonomie pour les personnes en souffrance psychique. L'action d'accompagnement se décline au travers d'un soutien psychologique, d'une coordination sanitaire et sociale, également par la pratique de l'entraide avec des personnes ayant souffert

de troubles psychiques. Des permanences, assurées par des bénévoles et des professionnels, ont aussi pour objet la sensibilisation du public sur le sujet de la santé mentale. Tous les jours, sauf le mercredi après-midi et le samedi matin, Bol d'air tient dans la tour Altaïs un accueil d'accompagnement pour des personnes aiguillées en amont par des professionnels.

L'association proposait déjà une permanence à la Maison des associations, 60, rue Franklin, mais elle a dû y renoncer au début de la crise sanitaire.

AGIR DANS TOUTE LA VILLE

« Après concertation avec la Ville, suite au premier confinement, nous avons décidé de nous implanter de manière plus locale afin de toucher les personnes

dans tout Montreuil. Nous avons donc travaillé avec la municipalité afin de pouvoir agir dans les quartiers comme La Noue et Le Morillon », explique Jean-Paul Le Bronnec, président de l'association.

Aussi, à partir du 22 janvier, un vendredi sur deux, Bol d'air tiendra deux nouvelles permanences. Une à l'antenne de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau, entre 10 h et 12 h. L'autre à la mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains, de 14 h à 17 h. Elles fonctionneront sur rendez-vous. Et bénéficieront de l'aide et du soutien d'un réseau de nombreuses autres associations implantées dans les quartiers Ruffins et Le Morillon. Celles-ci feront, à titre d'exemple, remonter au fur et à mesure les demandes d'accompagnement et de suivi, afin d'en accélérer et d'en simplifier les démarches. L'art-thérapeute et psychanalyste Marie-Georges Compper-Bruegel, également coordinatrice psychosociale au sein de la mairie annexe des Blancs-Vilains. « Grâce à ces permanences, nous pouvons mieux identifier les besoins. Ensuite, soit nous réorientons la personne vers un suivi plus adéquat, soit j'assure moi-même ce suivi. L'idée étant de ne pas laisser sans rien les personnes qui en ont besoin et d'aller au plus près des gens en souffrance dans chaque quartier de la ville », explique-t-elle. Les ouvertures de ces deux permanences seront suivies d'une autre, prochainement, au Clos-Français. ■

Ce qu'ils en disent...



Marie-Georges Compper-Bruegel, coordinatrice psychosociale de Bol d'air
J'ai une formation d'art-thérapeute et je suis également psychanalyste. Mon cabinet est basé à Montreuil. Il y a deux ans, j'ai suivi un master de pratique inclusive pour le handicap. Dans ce cadre, j'ai effectué mon stage au sein de l'association Bol d'air. J'y travaille aujourd'hui à mi-temps. L'idée des permanences est qu'il y ait un accueil de la parole en privé pour les personnes en souffrance, car il n'est pas évident de faire ce genre de démarche et de demander de l'aide.



Jean-Paul Le Bronnec, président de Bol d'air
Le but des permanences de l'association est de proposer de l'aide aux personnes en souffrance psychique. Nous sommes là pour soutenir, écouter et orienter. J'ai participé à la création de l'association en 2007 et j'en suis devenu président en 2011. Pour l'année 2021, nous souhaitons nous implanter dans plusieurs quartiers de Montreuil, afin d'aller au-devant des personnes en souffrance. Nous travaillons aussi avec le Centre communal d'action sociale (CCAS) et la Maison départementale des personnes handicapées en vue de mettre en place des formations sur les maladies psychiques et le handicap invisible.



Kadjidia Doucouré, directrice du centre social Espéranto
Pour le centre Espéranto, situé place Le Morillon, au cœur d'un des quartiers qui vont bénéficier de la permanence de l'association Bol d'air, chaque collectif travaillant en lien avec la santé mentale est le bienvenu. D'autant que le confinement et la crise sanitaire ont créé des besoins importants. Au centre, nous accompagnons des situations parfois compliquées. Cette permanence permettra d'avoir une plus grande efficacité. Et de renforcer la complémentarité entre l'action des associations et le service public.



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à Sadio Doucouré

Formé à l'animation durant ses études, Sadio, 25 ans, est animateur polyvalent au centre social de La Noue depuis juillet 2020. « Après mon CAP de cuisine, j'ai travaillé dans une brasserie du XI^e arrondissement, mais le contact des autres me manquait », raconte-t-il. Ce qui le motive ? « Accompagner les jeunes comme j'ai été moi-même accompagné, être utile aux autres. » Rue Hoche, il est un peu « chez lui ». « J'ai grandi à La Noue. C'est un bon quartier, il est convivial. Et il y a beaucoup à faire ici. »

Villiers – Barbusse sur les réseaux



PIERRE-ANTOINE GRUAU

Le comité des fêtes de Villiers – Barbusse bouge sur Internet. Et les habitants suivent ! Le concours de dessins sur l'automne, lancé fin 2020, a rassemblé des dizaines de participants, dans les catégories adultes et enfants. Pour les adultes, le comité a couronné (sur Internet) deux gagnants ex aequo : Aurélie Sutter et Pierre-Antoine Gruau (notre photo ci-dessus). Le comité lance également une boîte à idées (virtuelle) d'animations futures pour le quartier. Envoyez vos propositions par e-mail, à l'adresse : cfqvb93@gmail.com

SOLIDARITÉ. ADN et La Noue/Le Clos poursuivent leurs distributions de colis aux plus modestes

Jouets, friandises, denrées alimentaires... Pour les fêtes de fin d'année, les deux associations ont distribué des colis spéciaux à une cinquantaine de familles modestes. Elles prévoient de poursuivre leur action en 2021, tout en se projetant au-delà de la crise.



GILLES DELBOS

Les bénévoles ont préparé des colis de Noël au centre social.

Un bénévole de l'association ADN explique : « Dans le quartier, la crise a un impact très dur. Ici, beaucoup de gens travaillent dans le ménage, la restauration, et ont perdu leur job. Et pour l'instant, on ne voit pas le bout du tunnel. » Pour aider les plus modestes, ADN s'est mobilisée tout au long de l'année, aux côtés des agents du centre social et d'autres acteurs associatifs. Quelques jours avant Noël, elle a organisé une distribution de dons

avec les bénévoles de la jeune association La Noue/Le Clos, créée en 2019. Entre les deux équipes, qui représentent différentes générations (ADN est née en 1998), la coopération est naturelle. « Notre association rassemble des jeunes qui, pour la plupart, ont été accompagnés par ADN », explique Ciré, président de La Noue/

Le Clos. Et d'ajouter : « Les jeunes se sentent très impliqués, et chacun donne en fonction de ses moyens. »

JOUER LES PÈRE NOËL

Ils ont joué les pères Noël, en allant porter les colis aux familles bénéficiaires (une cinquantaine), dans le respect des règles sanitaires. « Même si ce

n'est pas ma religion », s'amuse un jeune. Et les colis étaient très bien fournis : denrées alimentaires, friandises, livres, jouets de marque... « Nous avons reçu des dons des habitants, ainsi que du cinéma et d'une association de Rosny, explique Cheikh Mamadou, cofondateur d'ADN. Nous fonctionnons beaucoup en réseau. » Une « philosophie » qui guide l'action quotidienne des deux associations, au-delà des récoltes et des distributions de dons. « Grâce à notre réseau, nous accompagnons également des jeunes vers l'emploi », affirme Ciré, citant en exemple « une formation d'installation de la fibre trouvée dernièrement pour deux jeunes ». Les mois à venir promettent de multiples actions, selon Ciré : « Nous allons continuer à aider les gens dans le besoin, et à travailler sur d'autres projets, culturels, sociaux... 2021 sera notre année ! » ■

4 jeux pour enfants à La Noue ont été peints au sol, à l'initiative de l'antenne de quartier : deux twisters et deux marelles, au 100, rue Hoche et devant la ludothèque 123 Soleil

L'antenne jeunesse mobilisée

L'équipe de l'antenne jeunesse lance un chantier participatif de rénovation des locaux de la rue du Clos-Français. Objectif : créer une salle de « temps calme » (lecture, projection de films...). Durant les vacances, les jeunes ont organisé des maraudes avec les animateurs. L'antenne jeunesse de La Noue/Clos-Français/Villiers – Barbusse accueille les jeunes de 11 à 17 ans de 16 h 30 à 19 h les lundis, mardis, jeudis et vendredis, et de 14 h à 19 h les mercredis et samedis. 51, rue du Clos-Français.

Encombrants : respectons le marquage au sol

Halte aux dépôts sauvages dans tous les coins de la cité ! Quatre zones spécialement dédiées aux encombrants ont été créées à La Noue, fin 2020 (voir photo ci-contre). Leur emplacement a été choisi en concertation avec les habitants, les amicales de locataires, le conseil de quartier et Est Ensemble, sous la houlette du gestionnaire urbain de proximité, Faouzi Moulai, de l'antenne de quartier La Noue/Clos-Français. Où les trouver ? À côté des points d'apport volontaire du Théâtre

de La Noue, place Berthie-Albrecht, rue Jean-Lolive et place Anne-Marie-Boyer (au pied de la tour TH4). Rappelons que les services d'Est Ensemble collectent les encombrants les deuxième et quatrième mercredis de chaque mois. Pour le respect de tous, Est Ensemble demande aux habitants de déposer leurs encombrants la veille seulement, à partir de 20 h. Si vous ratez le coche, rappelez-vous que la déchetterie d'Est Ensemble, rue Pierre-de-Montreuil, est ouverte sept jours sur sept. ■



GILLES DELBOS

Retrouvez en page 14 de cette édition, les dates de la collecte des encombrants dans votre rue.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : jfmonthel@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 26.

COMPOST : 46, rue des Clos-Français, le samedi de 11 h à 13 h 30.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 14.

Organisme agréé par l'état



LE SPÉCIALISTE DE
la garde d'enfants
À DOMICILE



Sorties d'écoles, accompagnement aux activités, garde d'enfants
le mercredi, garde en journée pour nourrissons, baby-sittings...

FAMILY SPHERE MONTREUIL
80 rue de Paris, 93100 Montreuil, ou par téléphone au 01 80 92 50 10
contact.montreuil@family-sphere.fr
www.family-sphere.com

l'aide à domicile **ADHAP** Besoin d'aide à domicile ?
ADHAP s'occupe de tout en 48h - 7j/7 - 24h/24

Aide à l'hygiène et aux repas • Garde active
Garde de nuit (selon législation en vigueur)
Aide à la mobilisation • Accompagnement • Travaux ménagers

50% de crédit d'impôt
selon article 199 bis des articles du CGI

Possibilité de règlement par chèques ADPA distribués par le Conseil départemental, par CESU préfinancés, par la MDPH et différentes mutuelles et/ou complémentaires santé.

01 56 63 09 35
216 rue du Général Leclerc
93110 ROSNY-SOUS-BOIS
adhap93a@adhapservices.eu

Nous intervenons sur :
MONTREUIL - ROSNY SOUS BOIS - NOISY LE SEC - NOISY LE GRAND - BAGNOLET - GAGNY ROMAINVILLE - VILLEMOMBLE - LES LILAS LE PRE ST GERVAIS - NEUILLY SUR MARNE - NEUILLY PLAISANCE - MONTFERMEIL - GOURNAY SUR MARNE COUBRON - PANTIN - CLICHY SOUS BOIS

www.adhapservices.fr



Lycée Claude Nicolas Ledoux
EBTP • créer & construire

Externat • Demi-pension • Internat
Formation initiale ou par apprentissage

Lycée privé reconnu et sous contrat d'association avec l'État, labellisé Lycée des Métiers

89, rue Édouard Vaillant • 93100 Montreuil
Tél. : 01 48 08 11 21 • www.ledoux-ebtp.com

Journée Portes Ouvertes
samedi 6 février 2021
de 9h00 à 17h00
en présentiel, sous réserve des conditions sanitaires en vigueur.


Enseignement Général et Technologique

- BAC enseignement général - portails : Maths & Sciences, Sciences Eco & Géopolitique, Arts, Sciences du numérique
- BAC PRO Bâtiment & BAC PRO Communication Visuelle
- Préparatoire Enseignement Supérieur en Génie Civil
- BTS Bâtiment, Travaux Publics, Géomètre, Économie de la Construction
- Diplôme National des Métiers d'Art et du Design (DNMADe) mentions Évènement & Espace
- Bachelor Technologique Management & Gestion de Travaux dans le BTP



SEMI MO

OU STATIONNER VOTRE VÉHICULE ?



Parking
CROIX DE CHAUX
3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL


Stationnement horaire
et diverses formules
d'abonnement trimestriel
pour Voiture, Moto et Vélo.

Parking sous vidéosurveillance

Contactez-nous
Parking
Croix de Chaux

3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL

Tél : 01 48 51 53 50
parc.croixdechaux@semimo.fr




Le Montreuillois
« S'unir pour réussir »

ANNÉE 2020

médias & PUBLICITE
RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE MONTREUIL

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 49



VERONIQUE GUILLIEN

COUP DE CHAPEAU

à Laure Barthol

Pour transmettre aux enfants, et même aux bébés, sa passion pour la céramique, cette plasticienne a livré la terre à domicile et enseigné par visioconférence. « Les parents me disent que leurs enfants en ont besoin. On connaît la difficulté pour un enfant d'être enfermé. Si les écoles restent ouvertes, ils ont aussi besoin d'activités périscolaires », explique Laure Barthol, qui a même fait un « groupe à distance » sur les réseaux sociaux pour conjurer le reconfinement. Atelier Nouveau, 11, rue Édouard-Vaillant. ateliernouveau.co

Exposition
« En corps en corps »



EMMANUELLE COSTANTIN ET GUSTAVO BOCAZ

L'espace d'art L'Escalier s'adapte au confinement et vous propose de découvrir son exposition, prolongée jusqu'au 31 janvier, *En corps en corps*, des dessins de nus d'après modèles vivants. Il est également possible d'acheter ou de commander un calendrier 30 x 30 cm tiré de cette exposition (30 €). L'Escalier, espace d'art, 104-106, rue Édouard-Vaillant. Visite gratuite sur rendez-vous au 01 48 18 70 36. Possibilité de commander un calendrier par téléphone ou e-mail à l'adresse : escalier.espacedart@gmail.com

Soutenez Ohcyclo !

L'atelier solidaire et coopératif d'autoréparation pour vélos lance une campagne de dons en ligne. Ce petit coup de pouce permettra à Ohcyclo de continuer à vous accueillir sur rendez-vous pour mettre à votre disposition son atelier de réparation, et l'aide et la compétence de ses bénévoles. helloasso.com/associations/ohcyclo, rubrique « Faire un don ».

Accès aux droits

Les permanences individuelles d'accès au droit sont maintenues au centre social Lounès-Matoub. Les écrivains publics bénévoles, les permanences pour l'insertion de l'ONG GRDR, de l'association Aurore et de la Cramif ainsi que la permanence de soutien à la parentalité sont accessibles sur rendez-vous aux horaires habituels. Centre social Lounès-Matoub, 4-6, place de la République. Tél. 017189 25 09.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : christine.chalier@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 26.

COMPOST : Place de la République, le mercredi de 12 h à 13 h et le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 14.

LOGEMENT. 384 logements vont être réhabilités entre le Bas-Montreuil et la Croix-de-Chavaux

32 % des ménages sont en situation de précarité énergétique. Rénovation thermique, ravalement de façades, travaux d'électricité... La Ville poursuit son opération d'amélioration de l'habitat dans le Bas-Montreuil et l'étend jusqu'à la Croix-de-Chavaux.



GILES DELBOS

La municipalité aide les opérations de rénovation des copropriétaires.

Construit sur un tissu mixte de faubourg, le Bas-Montreuil est essaimé de petites propriétés dégradées, vétustes ou en péril. 75 % des adresses ont été construites avant 1949. Pour résorber l'habitat indigne, la municipalité accompagne depuis 2014 les opérations de rénovation d'immeubles de copropriété ou de monopropriété grâce à une OPAH-RU (opération pro-

grammée d'amélioration de l'habitat de renouvellement urbain). Ce dispositif s'inscrit dans le cadre du PNRQAD (Programme national de requalification des quartiers anciens dégradés) Montreuil-Bagnolet, et il est conjointement conduit par la Ville de Montreuil, Est

Ensemble et l'aménageur et opérateur Soreqa, avec les subventions de l'Anah (Agence nationale de l'amélioration de l'habitat). Depuis 2014, 31 adresses, soit 438 logements, du Bas-Montreuil font l'objet de travaux de réhabilitation des parties communes et d'amélioration

des performances énergétiques. Des travaux qui réduiront les pertes énergétiques de 41 %. Au-delà des travaux, la priorité est donnée à l'amélioration du fonctionnement des instances de copropriété telles que les syndicats, les conseils syndicaux, etc. ; à la récréation du lien et du dialogue entre copropriétaires et locataires ; et à l'accompagnement des ménages les plus en difficulté.

UN BUDGET GLOBAL DE 6,8 MILLIONS D'EUROS

Commencée en septembre 2014, la première OPAH-RU s'est achevée en août 2020 après avoir été prorogée d'une année, pour un budget global de 6,8 millions d'euros. Les subventions, qui peuvent s'élever jusqu'à 80 % du coût total des travaux, ont bénéficié à une quarantaine de propriétaires occupants modestes, et 492 ménages ont vu leurs conditions de logement s'améliorer. Devant la nécessité de poursuivre cet effort, le conseil municipal du 9 décembre a voté une deuxième OPAH-RU, qui courra de 2021 à 2025, interviendra cette fois sur 36 adresses, soit 384 logements, et sera étendue jusqu'à la Croix-de-Chavaux. Elle permettra également d'achever des travaux entamés dans une vingtaine d'immeubles et qui ont pris du retard notamment en raison de la crise sanitaire. Ces réhabilitations de l'habitat dégradé contribuent au renouveau d'un secteur en plein dynamisme situé entre la porte de Montreuil et la Croix-de-Chavaux, et qui sera partie prenante du Grand Paris. ■

INTERVIEW DE L'ÉLU

« Le futur permis de louer interdira aux propriétaires de mettre en location des habitations indignes »



GILES DELBOS

Stéphan Beltran, conseiller municipal délégué au logement, à la lutte contre le logement insalubre, à l'habitat

Qu'est-ce qu'une opération programmée d'amélioration de l'habitat de renouvellement urbain (OPAH-RU) ?

Un dispositif qui aide les propriétaires à réhabiliter des immeubles du parc privé, à intervenir auprès des copropriétés touchées par l'habitat indigne en incapacité d'agir. Pour éviter une catastrophe comme celle de la rue d'Aubagne, à Marseille. Quand la volonté politique rencontre la puissance publique, avec les moyens d'Est Ensemble, de l'Anah, les choses s'améliorent pour nos concitoyens.

Dans quel cadre la deuxième OPAH-RU intervient-elle ?

Elle a été décidée début décembre sur le Bas-Montreuil et son périmètre s'est étendu à la Croix-de-Chavaux. Cet élargissement intervient dans le cadre d'une réflexion sur la requalification de la place de la Croix-de-Chavaux.

Y a-t-il d'autres leviers pour lutter contre le logement insalubre à Montreuil ?

S'il est vrai que nous avons un relatif pouvoir de contrainte à travers les arrêtés municipaux, nous travaillons sur le permis de louer, que nous espérons mettre en place en 2021. Les propriétaires ne pourront mettre leur bien sur le marché qu'après avoir réalisé les travaux nécessaires à un habitat digne.

Montreuil, un carrefour



1



2



3



4

1 - L'artiste Jérôme Mesnager peignant une fois n'est pas coutume en atelier et non sur les murs des villes du monde entier. 2 - « La Vague », sculpture de Jean-Michel Othoniel. 3 - Travail sur les bijoux à l'Académie de bijouterie joaillerie. 4 - Vernissage de l'exposition « Chair de graphisme » au centre Tignous en septembre 2020.

À Montreuil, qui compte plus de 1000 artistes plasticiens y résidant ou y disposant d'un atelier, l'art contemporain tient une place de choix et connaît une dynamique exponentielle, comme en témoignent les récentes installations d'artistes et de lieux de formation uniques en France. Découverte.

Montreuil n'en finit pas d'attirer le monde de l'art contemporain et de la jeune création artistique, et de s'imposer comme un lieu unique dans le paysage culturel de l'Île-de-France et au-delà. Comment expliquer cette attractivité ? Passé artistique, soutien municipal inconditionnel à la culture, singularité, anciens hangars industriels offrant d'immenses espaces à l'expression artistique... Autant de bonnes raisons pour que s'y installent artistes de renom ou émergents. Ou encore L'École d'art (voir page 25). L'enseignement d'excellence de cette nouvelle école atypique fait écho à l'installation rue de Stalingrad d'une autre formation de prestige portée par l'Académie de bijouterie-joaillerie. Design en bijoux, gravure, fonderie, sertissage, ce centre de formation continue, conventionné avec Pôle emploi, prépare aux concours des grandes écoles et au métier de bijoutier, dont les compétences font aussi de ce professionnel de l'art un artisan.

À Montreuil, ville fidèle à sa réputation de terre d'accueil culturel, l'art étend son empire. « Conçu comme une fabrique créative » et ouvert en 1995, le centre d'art contemporain de la Maison pop, se présente ainsi comme « une pépinière de jeunes commissaires d'exposition et d'artistes », explique Pauline Gacon, sa directrice. « Chaque année, nous invitons un nouveau ou une nouvelle commissaire parmi les plus actifs de la scène actuelle à expérimenter une hypothèse de travail par le biais d'un cycle de trois expositions, avec les artistes de son choix. » Pour la saison 2020-2021, la programmation est ainsi confiée au jeune et prometteur curateur Thomas Conchou, qui a lui-même convié une étoile montante des arts visuels : Tarek Lakhri. Sélectionné à la 22^e biennale d'art contemporain

de Sydney 2020, celui-ci figure notamment dans l'actuelle exposition collective *Anticorps* du Palais de Tokyo, à Paris. Sur le même principe de l'accès libre aux expos, les Instants chavirés créent leur propre espace en 2004, dans l'ancienne brasserie Bouchoule. Ce lieu de musique propose une programmation « arts visuels » et le même partage d'une certaine création contemporaine questionnant les relations entre arts sonores et visuels. De son côté, le Centre d'art contemporain Tignous, livré en 2013, commence lui aussi « à avoir une visibilité qui dépasse l'Île-de-France », affirme Aurélie Thuez, en charge de sa direction artistique, également responsable du service municipal des Arts plastiques. « Cette dernière mission, rare dans une collectivité, permet aussi de conduire une veille dans le

champ des arts visuels », et de renforcer l'attractivité culturelle de la ville. Et le sculpteur Jean-Michel Othoniel ne s'y est pas trompé. L'ancien pensionnaire de la villa Médicis a trouvé à Montreuil un espace gigantesque, à l'échelle de ses créations. Il y a démenagé ses trois ateliers parisiens sur un seul et même site. Baptisé « La Solfatara », du nom d'un volcan proche de Naples, ce nouvel espace d'environ 4000 m² prend place dans les anciennes halles Decaux, pour lesquelles le sculpteur a eu un coup de foudre. Il y regroupe ses équipes et compte aussi proposer des espaces d'expérimentations et d'expositions. À la suite du père du célèbre *Kiosque des noctambules*, le galeriste Emmanuel Perrotin, qui représente JR, Murakami ou Soulages et qui a été classé troisième galeriste le plus influent du monde par *The Art Review Power 100*, devrait à son tour rejoindre Montreuil. ■ Anne Locqueneaux

Emmanuel Perrotin, classé 3^e galeriste le plus influent du monde pourrait lui aussi rejoindre Montreuil...

de l'art contemporain ?

LES FORMATIONS D'EXCELLENCE DE L'ÉCOLE D'ART

Installée dans les anciens locaux du lycée Gregor-Mendel (Bas-Montreuil), L'École d'art cumule les bons points. Avec ses 1500 m² dédiés à l'apprentissage, ses 60 m² de galerie d'expo, ses dix ateliers (sérigraphie, gravure, bois, céramique...), elle se présente comme la mieux équipée en France dans le secteur de l'enseignement privé.

Dans le marasme actuel, l'ouverture d'une école d'art est une bonne nouvelle. Et l'enthousiasme de ses fondateurs, Julie Le Guern et Vincent Villard, galvanisant. Alors oui, en cette période, tout n'est pas simple, mais ils sont parvenus à « débloquer très vite le lieu, ici, à Montreuil ». Selon eux, qui ont dirigé l'Atelier de Sèvres, préparant aux concours des écoles supérieures d'art, Montreuil possède beaucoup d'atouts : « Un intérêt particulier pour l'art, le Centre d'art contemporain Tignous, une proximité avec Paris. Ce dernier point est important pour accéder à l'école, ouverte de 9 h à 22 h, six jours sur sept. »

TROIS FORMATIONS

L'École d'art propose trois formations d'excellence. La première est une année préparatoire aux concours des écoles supérieures d'art les plus prestigieuses de France et d'Europe. Les deux autres, un cycle supérieur de trois ans en art et un cycle supérieur



De l'architecture d'intérieur au design graphique, l'école propose des formations pluridisciplinaires.

de deux ans en écriture, sont « inédites en France ». Elles présentent la spécificité de fusionner les enseignements des arts décoratifs (1) et des beaux-arts (2). À la connaissance de Vincent, aucune école d'art privée n'offre un enseignement aussi ouvert, pluridisciplinaire et transversal avec une galerie et une maison d'édition intégrées. En outre, « l'admission dans une école d'art ne donne pas pour autant un accès gratuit au matériel, à l'apprentissage de toutes les techniques et à la possibilité de produire sur place. » L'ensemble du matériel dépendant des dix ateliers de production étant compris dans les frais de scolarité. Aurélie Thuez, directrice artistique du tout proche Centre Tignous d'art contemporain

(CTAC), ne pouvait « pas rêver mieux. De belles passerelles sont à tisser puisque l'école va disposer de matériels dont les artistes en résidence au CTAC pourront bénéficier. » Des ateliers, des workshops seront aussi ouverts à tous.

AVEC LE SOUTIEN DE NOMBREUX ARTISTES

Parallèlement à son partenariat avec la maison d'édition The Drawer, l'école a aussi créé Print Fighter, ses propres éditions, pour diffuser des œuvres de la jeune création. « Un moyen d'être en auto-production et autonomes, explique Julie. D'ailleurs, nous ne relevons d'aucun groupe [ndlr : l'Atelier de Sèvres appartient désormais à un groupe d'investissement américain]. Pour ce projet,

nous avons été suivis par les banques mais aussi par de nombreux artistes renommés, ce qui prouve qu'il y a de la place pour nous dans ce contexte. » Et Julie Le Guern et Vincent Villard n'en ont pas fini de souffler un vent d'art frais sur le monde de la culture puisqu'ils montent une association afin de promouvoir les jeunes artistes et envisagent de créer un salon d'art contemporain. ■ A.L.

(1) Architecture d'intérieur, art-espace, vêtement, image imprimée, photo-vidéo, scénographie, cinéma d'animation, design graphique-multimédia, d'objet, textile et matière

(2) Sculpture, gravure, arts plastiques.
* Ateliers collaboratifs.
SAVOIR PLUS : portes ouvertes et exposition collective les 5, 6 et 7 février. Inscriptions ouvertes pour la rentrée de décembre 2021. 55, rue Arago, tél. 01 83 90 15 44.

Des intervenants et enseignants d'exception



Neil Beloufa
Cet artiste plasticien montreuillois a reçu plusieurs prix en art contemporain.

Reconnu internationalement, notamment pour ses installations vidéo, il organise au printemps un atelier collaboratif ouvert à tous. En outre, dès septembre, il va prendre en charge une partie de l'enseignement de 4D numérique. Un partenariat sera monté avec le Studio Beloufa pour les grandes constructions : bois, métal et matériaux de synthèse.



Stéphane Foenkinos
Entre autres scénariste de la série TV *Fais pas ci, fais pas ça* et réalisateur

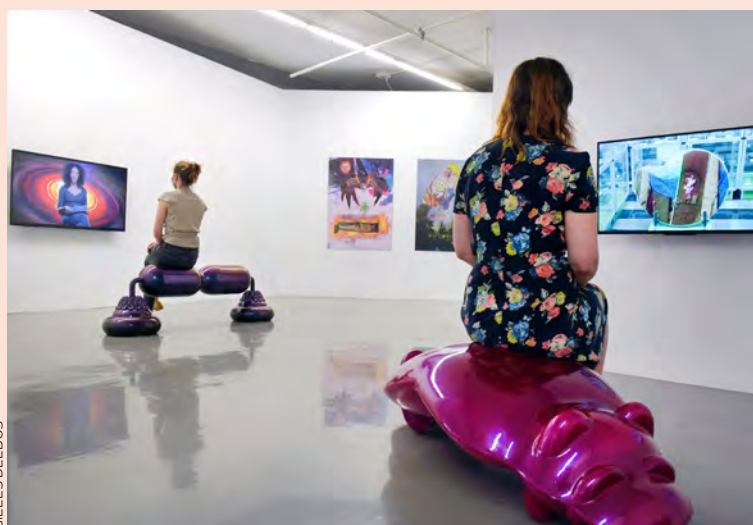
des films *Jalouse* et *La Délicatesse*, il va co-coordonner le cycle d'écriture avec la scénariste Raphaëlle Desplechin (*Nos batailles, Sous les jupes des filles...*).



Tania de Montaigne
Auteure de romans et d'essais, dont *L'Assignment*. *Les Noirs n'existent pas* (Grasset, 2018), Tania de Montaigne a reçu en 2015 le prix Simone-Veil pour son livre *Noire. La vie méconnue de Claudette Colvin* (Grasset, 2015).

La journaliste et femme de lettres sera chargée du cycle supérieur en écriture et nouvelles. Des acteurs majeurs de l'écriture seront reçus régulièrement lors de conférences-rencontres.

Partez à la découverte des galeries d'art de Montreuil



Outre trois centres d'art contemporain, Montreuil compte des lieux d'exposition comme la Galerie éphémère, gérée par le service municipal des Arts plastiques. Elle met à disposition le local du 1, rue Kléber pour promouvoir la diffusion des plasticiens montreuillois. Sur la place de la République, la Supérette, qui rassemble des ateliers d'artistes, des studios de création et... une galerie, promeut elle aussi la création plurielle : arts, arts décoratifs, design et autres formes d'expression contemporaines. Par ailleurs, au lendemain du premier confinement, c'est la galerie 127 qui s'est installée au 7, rue Arsène-Chéreau. Spécialisée en photographie

contemporaine, elle met en lumière le travail des femmes artistes. L'une de ses originalités est d'être en connexion avec Rabat, au Maroc, où elle dispose d'une antenne. De leur côté, Marion et Philippe Jacquier dénichent des images d'anonymes et d'amateurs des XIX^e et XX^e siècles. Installée rue Jean-Jacques Rousseau, leur galerie Lumière des roses reçoit régulièrement les honneurs de la presse, comme cela a été le cas pour sa dernière exposition : *Inuit*. Enfin la nouvelle École d'art va à son tour enrichir l'offre puisqu'elle dispose d'une galerie intégrée à sa pédagogie. Y seront présentés les travaux des enseignants, des étudiants, mais aussi d'artistes extérieurs, locaux ou non. ■ A.L.

À MONTREUIL, DES SALLES DE SPORT OUVERTES POUR DES CAS PRIORITAIRES

Alors que le gouvernement a imposé la fermeture de toutes les salles de sport pour limiter la propagation du Covid-19, quelques établissements restent ouverts aux personnes munies d'une prescription médicale ou dont l'activité physique demeure un enjeu majeur dans leur carrière. Un public plus large qu'il n'y paraît. Reportage à Montreuil à la rencontre des bénéficiaires.

Au On Air Fitness Montreuil (278, rue de Rosny), une salle de sport qui a ouvert ses portes le 10 décembre sur fond de confinement, les quelque vingt adhérents présents en cette matinée s'entraînent activement... et à distance respectable, évidemment. Les 1 600 m² de plateau répartis sur deux niveaux – et la faible assistance due au contexte sanitaire – permettent de respecter les consignes édictées par le ministère des Sports : 2 mètres entre chaque pratiquant. Mais ces pratiquants, qui sont-ils ? Pourquoi et comment ont-ils obtenu l'autorisation, alors que la pratique du sport en salle pour les adultes est pour l'heure officiellement interdite ? La réponse est simple : ils font partie des publics dits « prioritaires », à savoir des personnes atteintes de maladies chroniques et relevant d'une prescription médicale (sport sur ordonnance), des personnes handicapées, des éducateurs sportifs, des sportifs de haut niveau ou encore des étudiants en STAPS (sciences



Au District Training Zone, situé au 126, rue Ernest-Savart, les publics prioritaires peuvent s'essayer aux sacs de frappe des boxeurs et des combattants ainsi que se familiariser avec le rameur, mais également s'entraîner sur les tapis de course.

et techniques des activités physiques et sportives). « Sans ce public, nous n'aurions jamais pu ouvrir et nous aurions été alors en très grande difficulté, souligne Céline, cogérante de la salle avec son frère Cédric. Si tous nos problèmes sont loin d'être réglés, c'est un moindre mal, nous avons le sentiment d'être utiles en accueillant des personnes qui ont grandement besoin de pratiquer une activité physique. »

« SOULAGÉ DE POUVOIR M'ENTRAÎNER AVEC DES GENS AUTOUR DE MOI »

Alicia, 30 ans, qui souffre d'une aponévrose plantaire,

est déjà une adhérente assidue d'On Air. « Je viens cinq fois par semaine car cette salle présente plusieurs avantages : elle est proche de chez moi, elle est spacieuse et dotée de tous les équipements dont j'ai besoin pour me retaper, confie la jeune femme, qui navigue entre les appareils de musculation, la salle de CrossFit et l'espace de cardio-training. Je n'avais pas eu l'occasion de m'entraîner dans de telles conditions depuis mars et le premier confinement. Ici, je peux suivre à la lettre le programme concocté par mon kiné. »

Pour Baptiste, 25 ans, éducateur sportif et pompier volontaire, il était devenu urgent de reprendre le sport dans un climat convivial et chaleureux. « Heureusement que je suis titulaire d'une licence professionnelle "métiers de la forme" car, en tant que pompier, je n'ai accès à la salle de sport ni à la caserne ni en ville, ce qui est un non-sens car un pompier est tenu de s'entretenir physiquement, se lamente-t-il. J'aurais aussi pu demander à mon médecin une prescription pour soigner ma déprime, car 2020 a été difficile à vivre. Là, je suis heureux et soulagé de pouvoir m'entraîner avec des gens autour de moi et dans un climat sain. »

Au District Training Zone, une salle de sport qui a vu le jour en 2015 au 126, rue Ernest-Savart, les sacs de frappe, les rameurs et les tapis de course profitent encore à une poignée d'adhérents. Parmi lesquels Jules, 21 ans, en licence STAPS au campus de Bobigny (Paris 13). « Dans mon cursus, pour supporter la charge d'entraînement et rester performant physiquement, je dois pouvoir m'entraîner le plus souvent possible. Le sport, j'en consomme matin, midi et soir. C'est l'unique moyen de rester connecté à mes études. » ■

Comment faire pour réserver un court au centre sportif Arthur-Ashe ?

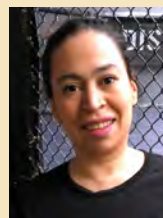
Au centre sportif Arthur-Ashe, où il est toujours possible de taper la petite balle jaune sur les courts extérieurs, la réservation se fait uniquement en ligne (en allant sur le site de la ville puis sur la page dédiée au complexe sportif). Inscrit, le joueur est ensuite invité à acheter des points (ou « crédit jeu ») correspondant au prix d'une réservation. En clair, sachant qu'un point vaut 50 centimes d'euros, un abonné devra s'acquitter de 30 points (15 €) pour une séance en heure pleine et de 20 points (10 €) en heure creuse. Autre évolution notable : les réservations sont annulables gratuitement jusqu'à la veille au soir, minuit. Ce système revêt deux avantages : il génère plus de fluidité à l'accueil (l'enregistrement se fait rapidement) et il permet de libérer des terrains, qui autrefois restaient vides en raison des inscriptions fantômes. Le tout, pour une meilleure qualité de... service.

Ce qu'ils en disent...



Céline, cogérante de la salle On Air Fitness Montreuil
Nous avons signé le bail de notre salle de sport un mois avant le premier confinement

et avons attendu le 10 décembre pour ouvrir afin d'être sûrs de ne pas avoir à refermer nos portes tout de suite. Nous accueillons 260 adhérents, tous publics prioritaires. Ce qui est famélique, car en temps normal, nous serions capables d'en accueillir cinq à six fois plus. La situation est d'autant plus frustrante que, dans ce quartier (la Boissière), notre arrivée était très attendue. Nous avons d'ailleurs reçu de nombreux messages d'encouragement des passants.



Sana, 30 ans, adhérente du District Training Zone
Quand mon médecin a vu dans quel état m'avait mise

le confinement, il m'a immédiatement prescrit des séances de sport. J'ai fait des études de droit mais actuellement, je suis sans emploi. Et avec la conjoncture actuelle, j'ai le sentiment que ma situation n'est pas près de s'arranger. J'ai le moral au fond des chaussettes. Du coup, je me dépense. Beaucoup. Je fréquente la salle six jours sur sept. C'est surtout mentalement que je me soigne, en troquant les médicaments contre le sport.



Ludovic, coach sportif au District Training Zone
Selon moi, les effets physiques et psycholo-

giques du confinement font que les éducateurs sportifs sont aujourd'hui d'utilité publique. Le stress lié à la sédentarité et le manque de perspectives conduisent un nombre croissant de personnes à venir à la salle sur prescription médicale. Le deuxième confinement a été très mal vécu par nos adhérents. On sent que, pour ne pas sombrer, les gens ont besoin d'activité et d'être encadrés.

DES RÉSEAUX SOCIAUX TOUT-PUISSANTS ? QUEL MONDE CONSTRUISONS-NOUS...

La Montreuilloise Catherine Dufour est écrivaine et ingénieure en informatique. Science-fiction déjantée, fantasy humoristique et horreur sont ses genres de prédilection. Elle met son blog régulièrement à jour, anime des ateliers d'écriture, fonde des collectifs d'auteurs, donne des cours à Sciences Po et tient une chronique au *Monde diplomatique*. Reprenant la genèse de Twitter, elle nous propose ici une réflexion sur la nouvelle réalité créée par la virtualité, sur le pouvoir, lui aussi nouveau, des réseaux sociaux, et sur les rapports politiques qu'entretiennent influenceurs et influencés.

Twitter a été créé le 21 mars 2006 par Jack Dorsey, Evan Williams, Biz Stone et Noah Glas. On ne présente plus ce réseau social qui gazouille (traduction littérale de *tweet*) les 280 caractères de 326 millions de personnes chaque jour. Il est de deux ans plus jeune que Facebook, créé en 2004 par Mark Zuckerberg. En seize ans, Facebook est devenu un des géants du Web, au coude à coude avec Google, Apple, Amazon et Microsoft (regroupés sous l'acronyme Gafam). Il compte, quant à lui, plus de 2,7 milliards d'utilisateurs actifs. Pour prendre encore davantage de place, il a même racheté Instagram en 2012 et WhatsApp en 2014. Une bonne partie de la population et de nombreuses personnalités politiques se retrouvent sur ces réseaux et sur d'autres, plus récents, comme TikTok, sorti en 2016. On y voit passer le président de la République Emmanuel Macron... ainsi que Jean-Luc Mélenchon.



Catherine Dufour, aussi artiste que scientifique, nous livre les clés de Twitter.

Devant un phénomène si massif, une question se pose : quelle société sommes-nous en train de construire, surtout dans le contexte actuel, à l'heure où les réseaux sociaux ont pris tant de pouvoir ? Comme sa lame est pour l'épéiste le prolongement de son bras, les réseaux sociaux sont des prolongements de nos vies sociales. Si j'ai besoin de savoir où et quand retrouver mes ami-e-s et, même, quel est le prix de la bière en *happy hour* dans mon bar préféré – ou, par temps de confinement, quels sont les horaires du marché de la place de la République où nous allons pouvoir nous croiser et prendre un café en extérieur –, les réseaux sociaux sont parfaits. Mieux, même : aujourd'hui que nous limitons le plus possible les relations en présentiel, les réseaux sociaux et leur extension vidéo nous permettent de garder le contact, le goût des mots, le son des voix et la joie des sourires. C'est là que les réseaux sociaux sont beaux : ils nous permettent d'entretenir nos liens chacun chez soi pour mieux nous retrouver, un jour, au soleil du parc des Guilands. Mais les réseaux sociaux ne sont pas qu'un prolongement de nos vies sociales. Ils ont leur vie propre.

Au-delà de la technologie, ce qui fait fonctionner un réseau social, ce sont celles et ceux qui les animent : les influenceuses et les influenceurs. Elles et ils sont les nœuds de ces fils informationnels qui lient les anonymes que nous sommes avec le monde public : les marques, les institutions mais aussi les informations et, finalement, toutes les entités civiles.

Les fake news sont des faux conçus pour plaire. Elles sont brèves, assurées et d'accès aisé, là où la vérité est complexe, compliquée et pas toujours sûre d'elle-même

Premier d'entre tous les influenceurs, car le plus tonitruant : Donald Trump. Ses tweets et retweets provocateurs ont soudé une importante communauté. Lors du premier débat qu'il a mené contre Biden le 22 octobre 2020, sur le sujet des Proud Boys (un groupe armé d'extrême droite), Trump a lâché : « *Stand back and stand by.* » (Littéralement : « Reculez et tenez-vous prêts. »). Réponse des Proud Boys sur Twitter ? « *Standing by, Sir.* » (« En position, monsieur. ») Cet échange résume bien le principal danger des réseaux sociaux : ils relient influenceur-euse-s et influencé-e-s, mais pas toujours pour le meilleur. Et que dire des récentes *shitstorms* (tempêtes de boues) qui ont accablé des journalistes comme

Nadia Daam, ou des collégiennes comme Mila, et qui altèrent le mode de vie des victimes bien au-delà du virtuel ?

Les influencé-e-s relaient les messages des influenceur-euse-s. Et dans ce relais, la vérité n'a pas toujours sa place. Comme le dit si bien Terry Pratchett (1) : « Le mensonge a le temps de faire le tour du monde avant que la liberté ait fini d'enfiler ses chaussettes. » Dans un article de *Science* (2), on lit avec un frisson qu'une *fake news* se propage bien plus vite que la vérité prouvée. Pourquoi ? Parce que les *fake news* sont des faux conçus pour plaire. Elles sont brèves, assurées et d'accès aisé, là où la vérité est complexe, compliquée et pas toujours sûre d'elle-même.

Évoluer sainement sur les réseaux sociaux, ce n'est pas sauter d'un post ou d'un tweet à un autre en absorbant tout ce qu'on y trouve. C'est vérifier chaque information, multiplier les sources, ausculter les sources mêmes, afin de laisser le temps à la vérité de nouer ses lacets.

La société de demain se fera bien sûr avec les réseaux sociaux, mais il est impératif qu'ils soient utilisés comme des outils, pas comme des pierres angulaires. Qu'ils restent des instruments de partage, et éventuellement d'information, mais qu'ils ne deviennent jamais le moteur ni de la vie politique, ni de nos vies. ■ Catherine Dufour

1) In *La Vérité*, L'Atalante, 2000.
2) Soroush Vosoughi, Deb Roy, Sinan Aral, « The spread of true and false news online », *Science*, 2018.

SA BIBLIOGRAPHIE

Depuis 2001 et la parution, aux éditions Nestiveqnen, de *Blanche Neige et les lance-missiles*, premier volet de la série en quatre volets *Quand les dieux buvaient*, Catherine Dufour a publié, notamment, les romans *Le Goût de l'immortalité* (2005, Mnémos), *Délire d'Orphée* (2007, Éditions Baleine), *Outrage et Rébellion* (2009, Denoël) ; le recueil de nouvelles *L'Accroissement mathématique du plaisir* (2008, Le Bélial') ; les essais *L'Histoire de France pour ceux qui n'aiment pas ça* (2012, Mille et une nuits), *Le Guide des métiers pour les petites filles qui ne veulent pas finir princesses* (2014, Fayard) ou encore *Danse avec les lutins* (2020, L'Atalante, prix Imaginales 2020 du roman francophone).
Le blog de Catherine Dufour : kat.mecreant.org

MONTREUIL HONORE GISÈLE HALIMI, SIMONE VEIL ET THÉRÈSE CLERC

Féministes revendiquées ou non, elles ont toutes les trois marqué l'histoire contemporaine par leur parcours, leur engagement et leur combat contre les discriminations et en faveur des droits des femmes. Montreuil leur rend hommage en inaugurant en ce début d'année 2021 une place Gisèle-Halimi, un mail Thérèse-Clerc et un square Simone-Veil. Retour sur quelques temps forts de ces existences hors du commun.



GISÈLE HALIMI (1927-2020)

Zeiza Gisèle Élise Taïeb est née en 1927 dans le quartier de la Goulette, qui concentre l'essentiel de la communauté juive tunisoise. Son père se désole que ce soit une fille, mais l'aime passionnément parce que c'est « sa » fille. Les relations sont plus difficiles avec une mère qui aurait souhaité une enfant plus soumise : à dix ans la jeune Gisèle entame une grève de la faim pour revendiquer le droit de lire ce dont elle a envie. Rétive à la culture juive, elle refuse de donner le baiser rituel à la mezouzah (un petit boîtier fixé au chambranle de la porte d'entrée) avant de se rendre à l'école. Elle se rebelle carrément à 16 ans contre un mariage arrangé.

SAUVER DJAMILA BOUPACHA

Convaincus que rien ne la ramènera dans la rigueur de la tradition, ses parents la laissent se rendre en France pour des études de droit. Inscrite au barreau en 1949, elle s'ouvre une carrière qui fera d'elle l'avocate flamboyante de causes que l'on imaginait perdues. En 1960, elle rejoint les signataires du Manifeste des 121 reconnaissant le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie, qui rassemble Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir et les grandes figures de la gauche. La même année, elle assure la défense de Djamilia Boupacha, accusée d'avoir posé une bombe à Alger. Condamnée à mort malgré une brillante plaidoirie, cette dernière sera amnistiée et libérée après les accords d'Évian mettant fin à la guerre d'Algérie le 18 mars 1962. En 1972, Gisèle Halimi plaide au tribunal de Bobigny, qui juge une jeune fille de 16 ans accusée de s'être fait avorter et sa mère de l'y avoir aidée. L'adolescente est relaxée et la mère condamnée mais dispensée de peine. L'avocate, cofondatrice un an plus tôt avec Simone de Beauvoir de Choisir la cause des femmes, remporte une victoire qui ouvrira le débat porté par Simone Veil en novembre 1974 à l'Assemblée nationale. ■

SIMONE VEIL (1927-2017)

Ce 26 novembre 1974, Simone Veil est à la tribune de l'Assemblée nationale : « Aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l'avortement... » Chignon soigneusement tiré, chemisier bleu nuit, elle défend « un projet qui, selon le président de la République [ndlr : Valéry Giscard d'Estaing], a pour objet de mettre fin à une situation de désordre et d'injustice... » Trois personnages sont réunis en un à la tribune : la femme, convaincue de rétablir pour ses semblables un droit à la dignité que leur ont dénié les hommes ; la ministre de la Santé, parce que le dossier est de son ressort ; la juriste, qui met un terme à un archaïsme du droit pénal français.

LE PORTEFEUILLE DE LA SANTÉ

En 1974, elle accepte le portefeuille de la Santé. Un contre-emploi apparent pour celle qui, de retour des camps, où elle avait été déportée en mars 1944 parce que juive, a intégré Sciences Po en 1945 et entamé une carrière dans la magistrature. Détachée à la direction de l'administration pénitentiaire à la fin des années 1950, elle démonte un humanisme étranger alors à la justice. Les femmes algériennes militant pour l'indépendance, emprisonnées dans des conditions épouvantables, lui doivent leur transfert dans des prisons hexagonales. Des condamnés à mort algériens verront leur exécution repoussée jusqu'à leur libération acquise par l'indépendance. Simone Veil aura été la première femme secrétaire général du Conseil supérieur de la magistrature, la première femme au conseil d'administration de l'Office de radiodiffusion-télévision française (ORTF) et la première présidente du Parlement européen. Féministe ? Elle le récusait, assimilant le terme au Mouvement de libération de la femme (MLF) et donc à l'extrême gauche. Pourtant, elle aura été la première aussi à porter la cause des femmes au Panthéon, où elle repose depuis le 1^{er} juillet 2018. ■

THÉRÈSE CLERC (1927-2016)

Née à Bagnolet dans une petite bourgeoisie catholique, Thérèse Clerc se marie en 1947 avec un entrepreneur dont elle aura quatre enfants et avec qui elle mènera une vie de femme au foyer. Une prise de conscience politique sourd progressivement. Thérèse Clerc vend *Témoignage chrétien*, un hebdomadaire certes catholique, mais représentant de l'aile gauche de la religion. Dans les années 1950, celles des guerres d'Indochine et d'Algérie, elle croise à Paris des prêtres-ouvriers de retour des combats. « J'ai rencontré Marx à l'église de la rue de Charonne », résume-t-elle.

LA MAISON DES FEMMES

En 1968, son existence bascule. Si elle admet avoir « raté » les événements de mai cette année-là, elle divorce en 1969, se trouve un emploi de vendeuse et se lie à la fois au MLF et au Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception, violant les principes de ce catholicisme auquel elle n'a pas renoncé. Le petit appartement de la rue Hoche, à Montreuil, où elle s'installe devient une clinique clandestine où des avortements sont pratiqués. Jusqu'à ce que soit promulguée, en 1975, la loi de légalisation. Il lui reste un combat à mener : celui de la condition féminine. En 2000, cela se traduit par l'ouverture à Montreuil de la Maison des femmes, dont la vocation est d'accueillir les victimes de maltraitance ou en insertion. Bravant toutes les embûches administratives ou réglementaires, Thérèse Clerc pose en 2011 la première pierre de la Maison des Babayagas. Un modèle de HLM réservé aux femmes âgées en y incluant une petite part de jeunes couples, au titre d'une mixité des générations. Une initiative dont la réussite inspire d'autres villes d'Île-de-France. Consécration d'une vie de lutte. Thérèse Clerc a succombé à un cancer en 2016. ■

MONTREUIL RASSEMBLÉE**Une année remplie de bienveillance, d'espoir et de progrès social**

Le groupe Montreuil Rassemblée vous adresse ses meilleurs vœux de santé et de réussite pour 2021. Le début d'année 2021, marquée par la crise sanitaire liée au covid va impacter tous les secteurs et toute la population. La rentrée s'annonce riche en conquête sociale avec des mobilisations pour la santé, l'éducation, les services publics et l'emploi. La fermeture des lieux culturels, de restauration et autres commerces de proximité fragilise les acteurs de la vie locale. De

surcroît le manque de visibilité sur la possibilité de réouverture sans accompagnement et soutien financier continue d'aggraver la situation.

Par ailleurs, le gouvernement avec le projet de loi sécurité globale et loi «séparatisme» porte atteinte à des piliers fondamentaux de notre pays tels que la démocratie et les libertés individuelles. Malgré cela, à Montreuil comme ailleurs, de multiples actions de solidarités vont se mettre en œuvre pour améliorer le quotidien de toutes et tous et permettre de vivre cette période dans plus de dignité. Les agents du service public et les élu.e.s restent mobilisés et à votre écoute.

L'environnement et le cadre de vie sont une priorité. Le combat pour le logement et l'hébergement digne des plus fragiles doit se poursuivre. Tout comme la lutte contre la grande précarité qui s'est accentuée depuis le début de la crise.

Nous avons une pensée pour les jeunes dont l'émancipation est une priorité pour changer la société et pour la ville de Montreuil. Pour toutes ces raisons, nous vous souhaitons une année remplie de bienveillance, d'espoir et de progrès social et surtout de prendre soin de vous et de vos proches. ■

Montreuil Rassemblée. Communisme, Coop' & Ecologie. contact@montreuil-rassemblee.fr

MONTREUIL INSOUmise**Bonne année de lutte, de victoire et de solidarité!**

Cette année commence avec les mêmes errements que début 2020. Les mensonges sur les stocks de masques et le retard des tests PCR ont été remplacés par le manque de transparence et l'improvisation logistique de la campagne de vaccination. Nous espérons que ce vaccin sera un premier pas pour limiter la propagation de l'épidémie. Ceux.elles qui le souhaitent doivent y avoir accès. Néanmoins, il est urgent de développer aussi un traitement pour soigner les personnes atteintes de la maladie. Un retour à la normale ?

Nous ne voulons plus que cela se reproduise : hôpitaux saturés

par manque de moyens, chômage et pauvreté en augmentation, personnes sans abri, jeunesse abandonnée, éducation nationale maltraitée, culture sacrifiée...

Une société organisée uniquement par le prisme de l'économie néolibérale ne profite qu'à un petit nombre et ne peut être que destructrice pour le plus grand nombre. La pandémie a montré la fragilité d'un tel système et d'un gouvernement incapable de faire face à la crise qu'elle a créée !

Ces stratégies sont à l'œuvre depuis des décennies. Il faut en finir avec le déclin généralisé du pays et la morosité ambiante. Traçons un autre chemin.

La France Insoumise sera dans la rue aux côtés des soignant.e.s,

des précaires, des mal logé.e.s, des intermittent.e.s, des agent.e.s du service public, des licencié.e.s, des jeunes...

À l'Assemblée, nos députés continueront à se battre et à proposer une autre gestion de la crise.

Avec Clémentine Autain, nous porterons aussi, lors des élections régionales de juin 2021, l'ambition d'une Île-de-France plus solidaire. En 2022, nous porterons une volonté de transition écologique, de justice sociale et d'égalité grâce à la candidature de Jean-Luc Mélenchon. ■

Montreuil Insoumise : Dominique Glémas, Mathieu Tome, Murielle Bensaid, Nathalie Lana, Olivier Madaule, Richard Galera, Sidonie Peyramaure, Thomas Chesneaux, Thomas Mettey. Contact@fimontreuil.fr

MONTREUIL SOCIALISTE**Ensemble, réveillons l'espoir en 2021 !**

2020 vient de s'achever, après une année particulière de pandémie mondiale et de crise sanitaire, économique et sociale. Nous tenions à souhaiter aux Montreuilloises et Montreuillois une bonne et heureuse année et leur adresser tous nos meilleurs vœux. Nous espérons en 2021, comme vous, retrouver le contact humain, la culture, les sorties et les moments conviviaux qui nous ont tant manqué.

Ces derniers mois ont été éprouvants pour l'ensemble des habitantes et habitants, mais ce sont eux qui ont su faire vivre au

quotidien notre ville à travers la solidarité qui s'est mise en place à Montreuil pendant ce contexte de crise.

2020 a été aussi l'année de la défense du service public, sans lui nous n'aurions pas pu tenir face à cette crise, nous remercions l'ensemble des agent-es et des professionnel-le-s de santé qui ont agi au quotidien.

En 2021, faisons tout pour unir nos forces afin d'obtenir plus de justice, d'égalité et de lutter contre les inégalités sociales et économiques. Continuons à mettre la planète et l'humain au cœur de nos politiques publiques. Bâtons un Montreuil plus résilient, avec une alimentation de qualité pour toutes et tous

et une ville apaisée par les mobilités actives.

L'espoir que nous promet le Président de la République dans ses vœux, ne se décrète pas seul. Il se construit, se provoque. Ensemble, construisons une alternative sociale et écologique, réveillons l'espoir en 2021.

Montreuil Socialiste vous souhaite une bonne année et nous espérons qu'elle soit pour toutes et tous riche en partage, solidarité, bonheur et retrouvailles. ■

Montreuil Socialiste : Michelle BONNEAU, Olivier STERN, Loline BERTIN, Frédéric MOLOSSI, Karine POULARD, Amin MBARKI, Céline HEDHUIN, Romain DELAUNAY contact@montreuil-socialiste.fr

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ**Santé, joie et prospérité : le meilleur des possibles pour 2021 ?**

Notre groupe présente ses meilleurs vœux aux citoyen.ne.s de la Ville de Montreuil pour l'année 2021. S'ils sont sincères, ces vœux sont aussi lucides.

La santé de chacun.e et de tou.te.s est au cœur de nos souhaits : tou.te.s les Montreuillois.es doivent avoir la possibilité d'être vacciné.e.s contre la COVID-19 avant l'été. L'État est aussi attendu sur le renforcement des moyens matériels et humains du

CHI André-Grégoire. Voici l'occasion d'adresser nos vœux aux personnels médicaux de la Ville et du département dont le dévouement en 2020 a permis de sauver des vies malgré les conditions sanitaires et le manque de moyens.

Nous souhaitons aussi aux Montreuillois.es beaucoup de joie en 2021. Les réseaux de solidarité qui se sont mis en place en 2020 ne s'évanouiront pas en 2021 et continueront à distribuer nourriture et biens, avec toute la chaleur humaine dont ils sont capables. Notre groupe sera vigilant à ce que la ville contribue à lutter contre la solitude et la perte du lien social, si anxiogènes.

Enfin la prospérité : sujet délicat. Notre société vit dans une éco-

nomie à plusieurs vitesses et nombreux sont celles et ceux dont l'activité a été sacrifiée à la crise sanitaire. Le rebond économique est annoncé pour 2021 : nous voulons tou.te.s y croire, mais à quelles conditions ?

Cette tribune ne saurait se clore sans les vœux à celles et ceux qui permettent à Montreuil d'être une ville dynamique, solidaire et tournée vers l'avenir : ses agents et ses services municipaux dont nos élu.e.s ont pu apprécier le désir de faciliter la prise en main de leurs mandats. Après une année 2020 difficile, puisse 2021 leur prouver que leur constance n'a pas été vaine. ■

Groupe Génération.s Montreuil Écologie et Solidarité

EÉLV - MONTREUIL ÉCOLOGIE**Cher-es Montreuillois-es,**

En ce début d'année, les élu-es du groupe EÉLV - Montreuil Écologie vous présentent leurs meilleurs vœux. Nous vous souhaitons une très belle année 2021, à vous et à vos proches. Nous laissons derrière nous une année difficile et éprouvante et nous espérons aller au devant d'une année de réparation, de soin, de guérison.

Nous manifestons notre solidarité aux plus vulnérables, à celles et à ceux qui ont perdu des proches, qui ont perdu des ressources, qui ont basculé dans la précarité, dans la pauvreté.

Vos élu-es seront, cette année encore à l'écoute et présent-es à vos côtés, pour accompagner, pour faciliter, pour alléger. Comptez sur notre engagement à vos côtés ainsi que sur celui des agent-es de la ville, mobilisé-es sans réserve pour garantir un service public de qualité et pour tou-tes.

Nous pensons aux jeunes qui affrontent, parfois seul-es et moins bien armé-es que leurs aîné-es, cette période de crise et d'incertitude. Les difficultés sont nombreuses, la désespérance difficile à éviter. Nous leur témoignons de notre sollicitude et leur demandons d'être courageuses et courageux car des jours meilleurs arrivent, soyez-en sûr-es.

Nous pensons à nos senior-es qui, parfois isolé-es, continuent de souffrir des restrictions imposées par cette période et que le virus n'épargne pas.

Cette année 2021, nous serons à votre service, nous déploierons les ressources disponibles pour être à vos côtés, et ainsi permettre aux idées de continuer à naître, aux actions de solidarité de se poursuivre, aux projets de se réaliser avec succès, et aux liens entre nous de se renforcer. ■

Groupe EÉLV - Montreuil Écologie : Mireille ALPHONSE - Anne-Marie HEUGAS - Liliana HRISTACHE - Wandrille JUMEAUX - Djamel LEGHMIZI @MtreuilEcologie | montreuilécologie.com

MONTREUIL LIBRE**DONNER DU SENS A 2021**

Une terrible année vient de s'achever. Elle laissera des traces chez chacun d'entre nous et des préjudices irréversibles pour beaucoup. Des épreuves émergent souvent le meilleur. 2020 a vu naître des élans de solidarité et de courage dans différents périmètres, avec parfois de faibles moyens, mais ayant en commun LA VOLONTE DE FAIRE.

2021 s'annonce difficile et mettra plus que jamais chacun face à ses RESPONSABILITES à titre individuel, collectif et politique. Ce sera l'année où le COURAGE DE CHANGER fera

SENS. Nous réaffirmons notre feuille de route à travers nos 200 propositions. Une municipalité exemplaire, la prise en compte du handicap, un cadre de vie salubre, un environnement et un urbanisme de qualité, le dialogue social, des services accessibles, des mobilités équilibrées, une véritable politique familiale de protection, une action forte pour la santé publique et la dépendance, l'éducation, le développement économique, le commerce, la formation et l'emploi pour lesquels la ville doit agir.

Les associations et les actions citoyennes doivent être subventionnées de manière juste et équitable. Pour aider la culture à revivre, elle doit être véritablement soutenue. De même pour

le sport, vecteur de lien social et de santé. Vous êtes tous fortement demandeurs d'une amélioration des moyens pour la tranquillité publique. Ces moyens existent : ils relèvent de priorités budgétaires.

A Montreuil, la situation exige plus qu'une mascarade politique inchangée et rétrograde. Les actes au-delà des mots doivent faire SENS. Montreuil a besoin de COHERENCE.

On ne gagne jamais seul. Nous sommes à vos côtés. Que 2021 vous garde en bonne santé. ■

Montreuil Libre - Centre, Droite, Indépendants et Citoyens. Murielle Mazé - Julien Guillot montreuilibre@gmail.com

MOVICO**Bonne année 2021**

A toutes les montreuilloises et à tous les montreuillois, je souhaite une belle année 2021. Nous sortons d'une année particulièrement difficile et éprouvante, je forme le voeu que cette nouvelle année puisse nous permettre de garder la santé et d'avancer vers un monde plus durable, plus juste et plus solidaire.

Même si l'arrivée du vaccin laisse entrevoir l'espoir de retrouver une vie normale, il est

nécessaire pour freiner la propagation du virus dans cette période de retour de fêtes de proposer à la population des campagnes de dépistage. De nombreuses villes dans le département le font, Montreuil doit s'en donner les moyens et organiser à son niveau ces campagnes de dépistage. En attendant, nous n'en avons malheureusement pas encore fini avec cette épidémie et nous devons continuer à rester prudents. ■

Choukri Yonis, conseillère municipale choukri.yonis@montreuil.fr

MOVICO**2021 enfin le bout du tunnel ?**

En ce début d'année permettez moi de vous souhaiter une année aussi belle et reconfortante que possible.

Difficile en ces temps incertains et douloureux d'afficher un espoir démesuré. Mais je veux croire à la sortie du tunnel, à une épidémie enfin jugulée notamment grâce aux vaccins. À une vie revenue avec ses rencontres, ses petits moments de joie partagée, de convivialité, de liens humains tout simplement.

Il est fou de devoir limiter nos espérances au fait de pouvoir retourner au cinéma ou boire un verre en terrasse. Mais c'est ce que je nous souhaite à toutes et tous. Ainsi qu'une année moins tendue, plus apaisée, plus bienveillante. A Montreuil comme ailleurs en France et dans le monde.

Prenons bien soin de nous et des autres, protégeons nous et aidons celles et ceux qui souffrent autour de nous ! ■

Pierre Serne - Cons. régional, cons. municipal pierre.serne@montreuil.fr - Twitter: @pierreterne

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 18 au vendredi 29 janvier 2021

LE MIDI : MENUS MATERNELLE et ÉLÉMENTAIRE service à la table

	LUN 18/01	MAR 19/01	MER 20/01	JEU 21/01	VEN 22/01	LUN 25/01	MAR 26/01	MER 27/01	JEU 28/01	VEN 29/01
ENTRÉE	VIVRE À L'HEURE ANGLAISE	Carottes râpées Vinaigrette à l'échalote	Œuf dur mayonnaise	Salade coleslaw et maïs Dés de cantal AOP	MENU VÉGÉTARIEN	Émincé d'endives Vinaigrette à l'huile d'olive colza citron		Potage poireaux pommes de terre et edam	Salade verte et croûtons Dés de saint-nectaire AOC Vinaigrette moutarde	
PLAT	Poisson pané frais et quartier de citron Potatoes	Chili con carne Riz	Dés de poisson florentine à la Vache-qui-rit Epinards	Sauté de veau LR sauce tomate Bouquet de légumes	Pâtes, carottes, potiron et mozzarella	Émincé de dinde LR sauce aurore Penne	Brandade de poisson Purée Salade verte Vinaigrette moutarde	Sauté de bœuf LR aux pruneaux Haricots verts	Omelette Carottes	Merguez Ratatouille Semoule
PRODUIT LAITIÈRE	Cheddar	Petit suisse nature	Flan à la vanille nappé caramel		Edam	Crème dessert vanille	Pont-l'évêque AOP			Yaourt brassé à la fraise
DESSERT	Fruit			Quatre-quarts Sauce chocolat Chantilly			Fruit	Crêpe sucrée	Riz au lait du chef	Fruit au choix
PAIN	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain

LE MIDI : MENU ÉLÉMENTAIRE en self-service

	LUN 18/01	MAR 19/01	MER 20/01	JEU 21/01	VEN 22/01	LUN 25/01	MAR 26/01	MER 27/01	JEU 28/01	VEN 29/01
ENTRÉE	VIVRE À L'HEURE ANGLAISE	Carottes râpées Céleri râpé Vinaigrette à l'échalote	Œuf dur mayonnaise	Salade coleslaw et maïs Dés de cantal AOP	MENU VÉGÉTARIEN	Émincé d'endives Céleri râpé et pomme Vinaigrette à l'huile d'olive colza citron		Potage poireaux pommes de terre et edam	Salade verte et croûtons Salade Florida (salade verte, pamplemousse et mandarine) croûtons, dés de saint-nectaire AOC, vinaigrette moutarde	
PLAT	Nuggets de pois chiches Gratin de courgettes	Chili con carne Riz	Dés de poisson florentine à la Vache-qui-rit Epinards	Sauté de veau LR sauce tomate Bouquet de légumes	Pâtes, carottes, potiron et mozzarella	Émincé de dinde LR sauce aurore Penne	Brandade de poisson Purée Salade verte Vinaigrette moutarde	Sauté de bœuf LR aux pruneaux Haricots verts	Omelette Carottes	Merguez Ratatouille Semoule
PRODUIT LAITIÈRE	Cheddar	Petit suisse nature Yaourt nature	Flan à la vanille nappé caramel		Edam Gouda	Crème dessert vanille Crème dessert chocolat	Pont-l'évêque AOP Munster AOP			Yaourt brassé à la fraise Yaourt nature
DESSERT	Fruit au choix	Fruit au choix		Quatre-quarts Sauce chocolat Chantilly	Fruit au choix		Fruit au choix	Crêpe sucrée	Riz au lait du chef	Fruit au choix
PAIN	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain

LES GOÛTERS pour tous

GOÛTER	Baguette Pâte à tartiner Compote de pommes et vanille allégée en sucre Lait demi-écrémé	Baguette Edam Fruit	Petit beurre Fromage blanc sucré Fruit	Baguette Confiture d'abricots Yaourt à boire aromatisé vanille Fruit	Chausson aux pommes Petit fromage frais nature Jus de pommes	Baguette Pâte à tartiner Fruit Briquette de lait fraise	Baguette Confiture de myrtilles Fromage blanc nature Jus multifruits	Baguette Kiri Fruit	Brioche Petit fromage frais aux fruits Fruit	Muffin vanille pépites de chocolat Yaourt à boire aromatisé fraise Compote de pommes et cassis allégée en sucre
--------	---	---------------------	--	--	--	---	--	---------------------	--	---

AOC : Appellation d'origine contrôlée / AOP : Appellation d'origine protégée / PDU : pêche durable / LR : Label Rouge / CF : viande certifiée

Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable

LE SOIR : LES CONSEILS DE NOTRE DIÉTÉTICIENNE CLARISSE SALVA-GANDER

	LUN 18/01	MAR 19/01	MER 20/01	JEU 21/01	VEN 22/01	LUN 25/01	MAR 26/01	MER 27/01	JEU 28/01	VEN 29/01
DÎNER	Crème de butternut aux châtaignes Samoussas aux légumes Yaourt	Salade tiède de potimarron aux noisettes Chèvre Poire	Quiche aux brocolis et au poulet Salade verte Compote	Gratin de crozets Petit suisse Orange	Pomelo Endives au jambon Fromage blanc et coulis de fruit	Crumble carotte, panais et patate douce Emmental Pomme	Quinoa et chou-fleur aux noisettes Faissette Compote	Lasagne saumon épinards Salade verte Kaki	Bouillon de poulet aux vermicelles Brie Clémentine	Velouté de légumes Pizza aux légumes Flan vanille



Notre conseil de nutrition : le citron, un fruit d'or aux vertus insoupçonnées

Il est souvent apprécié en tisane pour soulager les irritations de la gorge, ou utilisé en cuisine pour relever le goût de certains aliments. Le citron possède de nombreux atouts : il est très peu sucré et se compose essentiellement de vitamine C. Il peut aussi être employé en shampoing, en huile démaquillante ou en soin des ongles. Côté jardin, il pousse plus vite que les autres agrumes et se décline en plusieurs variétés : Arbi, Interdonato, Femminello... Profitez de cet or végétal !

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

SITE INTERNET : montreuil.fr

MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

SESAM : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr

Infos déchets
0 805 055 055
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

DÉCHÈTERIE : 127, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0805 055 055.

URGENCES

PHARMACIENS DE GARDE

La pharmacie Maarek,

26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.

La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

HORAIRES ET MODALITÉS D'ACCUEIL DES 3 CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)
Tél. 01 71 89 25 50.

CMS Daniel-Renoult

31, boulevard Théophile-Sueur.

CMS Savattero

Tour Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire.

CMS Léo-Lagrange

3, avenue Léo-Lagrange.

SOS SANTÉ 15

Le 15 vous met en contact

24 heures sur 24 avec un service

d'urgence : un médecin, voire le

Samu si cela s'avère nécessaire.

ASSOCIATION AIDES

Dépistage du VIH gratuit,

le vendredi de 18 h à 21 h,

4 bis, rue de Vitry.

Tél. 01 48 18 71 31.

ADDICTION ALCOOL

VIE LIBRE

Un groupe de parole se tient

les lundis et jeudis de 18 h à 20 h,

au 77, rue Victor-Hugo

(sous le centre de santé).

Tél. 06 24 86 37 75.

MALTRAITANCE

Tél. 3977 Maltraitance personnes

âgées, personnes handicapées.

PÉDIATRES DE GARDE

Composer le 15.

URGENCES HOSPITALIÈRES

Centre hospitalier

intercommunal André-Grégoire,

56, boulevard de la Boissière.

Tél. 01 49 20 30 76. Urgences

polyvalentes (adultes, enfants,

maternité).

AIDE HANDICAP ÉCOLE

Tél. 0800 73 01 23.

NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS

Tél. 114, un numéro gratuit ouvert

7 jours sur 7, 24 heures sur 24,

pour joindre le 17, le 18 et le 115.

STOP DJIHADISME

Pour prévenir une radicalisation

violente.

Tél. 0800 00 56 96.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.

Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire, 93100 Montreuil.

Tél. 01 48 70 64 47, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr

Directeur de la publication : Patrice Bessac.

Directeur de la communication : Denis Vemclefs.

Rédaction en chef : Elsa Pradier.

Secrétariat de rédaction : Grégory Protche.

Première maquettiste : Anastasia Rosinovsky.

Maquette : Frédo Coyère, Cécile Wintrebert.

Rédaction : El Hadji Coly, Anne Locqueuneaux,

Jean-François Monthel, Juliette Testa.

Photos : Gilles Delbos, Véronique Guillien.

Ont participé à ce numéro : Alain Bradfer, Christine Chaliar,

Grégoire Remund, Catherine Salès.

Corrections : Laurent Palet.

Concepteur, conseiller éditorial : André Ciccodicola.

Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.

Secrétariat : Nathalie Delzongle.

Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.

Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46,

fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiron@groupemedias.com

Distributeur : Isa Plus.

Tirage : 55 000 ex.

vous souhaitez
une très belle année

vo
tre agence
l'Adresse
l'immobilier coopératif

vous souhaitez
une très belle année



En 2020, l'Adresse Montreuil c'est :

94%
taux de satisfaction*

94%
taux de recommandation*

354
projets réalisés



**3 AGENCES
à MONTREUIL**
01 48 35 4000

